Lettres

de

L'ÉCOLE FREUDIENNE

10

Mai 1973

Bulletin intérieur de l'École Freudienne de Paris

Lettres

de

L'ÉCOLE FREUDIENNE

10

Mai 1973

Bulletin intérieur de l'École Freudienne de Paris

LETTRES
de
L'ECOLE FREUDIENNE DE PARIS

N° 10 - Mai 1973

TRAVAUX DANS L'ECOLE

SOMMAIRE

Séminaires de l'Ecole

P. Martin : La place de l'argent dans la psychanalyse (?) 2

Un texte de Freud

S. Freud : Epilogue à "la question de l'analyse profane". Trad. J. Poulain 128

J. Poulain : La question de la médecine pour la psychanalyse 137

Travaux cliniques

P. Delaroche : Psychose et fonction paternelle en psychodrame analytique individuel 147

N. Sels : Louche refus 155

S. Zlatine : Réflexions sur la technique, employée par Freud dans Dora 175

A propos de l'Enfant

J. du Pasquier : Double-sens et lapsus 194

J. Poulain : De la fonction de "l'illusion" dans la conduite de la cure analytique avec des enfants 210

Essais théoriques

P. Avrane, A. Picard : L'originaire ? 230

P. Pêtre : Psychanalyse et handicap" 246

M. Silvestre : Sur le statut de la causalité en psychanalyse 259

B. Vincent : L'instinct de mort : où, le paradoxe 267

Réflexions critiques

A. Didier : D'une transmission de la théorie psychanalytique à la théorie d'une démission psychanalytique 311

Bibliothèque 344

0
0 0

On adressera la correspondance concernant le bulletin à :
Docteur C. Conté - 10 Villa Hersent - Paris (15°).

LA "PLACE" DE L'ARGENT DANS LA PSYCHANALYSE ... ?

- REGARD SUR LE MEURTRE DU PERE -

Première Partie

Pierre MARTIN

14 Décembre 1972

TABLE DES MATIERES

Avant-propos - La "place" de l'argent dans la Psychanalyse ..... p. 2

Chapitre I - D'une extrapolation hâtive qui formule comme ensembles isomorphes la genèse de la forme monétaire et une prétendue genèse des signifiants majeurs ..... p. 9

Chapitre II - Distinct de l'objet (a), de la Chose et du fétiche, l'argent tient, dans le discours la place du signifiant primordial : (S_1) ..... p. 36

Chapitre III - Ce que l'Argent doit à la Mort ..... p. 73

Chapitre IV - De la quadrature du discours à son tour encerclant ..... p. 99

- Regard sur le meurtre du Père ..... p. 120

LA PLACE DE L'ARGENT DANS LA PSYCHANALYSE (?)

Pierre MARTIN

Avant-propos

Ce qui est ici posé ouvre une question sur l'être et ne peut aucunement se présenter pour "avoir une réponse".

A demeurer par nécessité dans le "Sans-réponse" la question ici posée ne peut que désigner le lieu de l'angoisse. Aussi bien le parti le plus généralement pris est-il de n'en point parler à moins que ne soit interverti l'accent : de la place de l'argent à l'argent lui-même, c'est-à-dire : du registre du désir à celui du besoin. Et la conjoncture se prête toujours à cet effet pour quoi et par quoi elle est tissée dans sa trame même.

Car il en va exemplairement ainsi en un "Temps" qui est déclin d'une forme de capitalisme et passion de l'In-différence. La combinaison de Nombres qui anime inexorablement l'Economie médiatise et aliène sans cesse davantage le rapport de l'homme à la chose et à son être. Nul n'y peut même prétendre reconnaître la fabrique de la marchandise offerte à sa consommation, l'étiquette n'y étant repère pour le producteur qu'à des fins de publicité c'est-à-dire d'organisation de la demande selon des lois mathématiques.

Nul n'y peut, au vrai, consumer l'objet de son désir, c'est-à-dire le réduire à perte, car le rechange de l'objet doit se trouver aussitôt assuré.

Similairement, et par la force des choses, concernant l'argent, réduit à être le signe de toute marchandise, le parti est pris de ne point se questionner sur "sa place" dans l'analyse, mais seulement sur le jeu de furet qu'y tient pour l'imaginaire et le besoin, la monnaie.

C'est ainsi que le problème du tiers-payant, du moyen de faire payer, du moment à choisir, du rapport entre le temps et l'argent, des convention où s'inscrire ou bien à dénoncer, occultent avec l'argent signe un signifiant dé-placé. Le jeu de ce déplacement, au retour du refoulé, s'annonce en se déniant dans le discours du patient ..., mais pour autant s'éclipse : L'argent n'est pas essentiel à l'analyse. On agit avec lui à la guise des opinions, du profit et du système socialement reçu .

Mais à la limite de l'humour, ce qui du signifiant-argent se "présente" comme "sans réponse" ne vient-il pas éminemment à sa place de ne recevoir de l'analyste, et des analystes entre eux, que leur silence ?

D'un côté ce serait prudence, car l'enjeu se devine plus important qu'il n'est annoncé pourvu que l'oreille se sensibilise à la voix des joueurs. Mieux vaut, peut-être, laisser courir les dés sans démasquer les feintes. La partie s'arrêtera bien un jour !

Soit ! Mais les joueurs ne se lèvent jamais sans que s'inquiète en eux ce silence, comme s'ils étaient troublés d'avoir quand même parlé ... par mégarde ... sait-on jamais ? ... trop près du croupier.

Car "la place" où le signifiant-argent vient dans l'analyse marquer répétitivement ses coups est celle même où se mobilise dans le champ de l'inconscient le trait spécifique du Sujet qui le différencie de l'individu. Il y vient parmi d'autres dont il prend le rechange, redoublant ainsi sa portée à l'insu du patient et de l'analyste, sitôt que ce dernier se détourne d'en décrypter le message au fil du discours.

Ainsi ce serait mal se recommander des principes de la cure que d'en faire ici la raison d'un silence de l'analyste. Bien plutôt faudrait-il craindre de ce silence qu'il ne soit commandé par une méconnaissance de son objet. On pourrait le suspecter puisqu'il ne s'installe pas seulement en séance, ce qui est de règle, mais dans la théorie.

En choisissant d'y déroger il convient pourtant de ne pas négliger l'effet de cette décision sur les analysants, voire même quant à ceux qui n'ont pas encore résolu un projet d'analyse.

C'est parce que le silence quant à l'argent dans l'analyse fait réapparaître sous des vêtements divers, déguisements à façon ou prêts à porter, le funambule de l'objectivité psycho-sociologique, par quoi répétitivement s'enlise la praxis, que j'ai cru pouvoir, après beaucoup d'hésitations, passer outre à cette objection. Dans la visée de cette prétendue objectivité les "comptes" paraissent sans cesse mal ajustés. Mais, le solde le plus lourd, condamnant pour longtemps l'analyse à l'oubli, serait sans aucun doute l'institutionnalisation qui ferait d'elle une marchandise, disons un traitement parmi d'autres.

Le Pouvoir économique et politique, de quelqu'horizon qu'il soit forgé, devrait alors créer, administrer et sanctionner un diplôme d'analyste. Bien loin de s'homologuer à quelqu'autre diplôme que ce soit ce parchemin consadrerait pour l'usager avec la conversion commerciale de l'analyse le déni légalisé de ses fins. Car l'analyse est dévoilement du "Rien de la demande" et l'on ne peut longtemps changer contre rien, au marché des profits, l'équivalent général des marchandises. L'analyse ne peut être à la fois l'agir de l'institution et la voix de Tirésias qui en dit la subversion fondamentale. Le "vouloir faire" n'y ouvrirait que sur celui de "faire ailleurs".

L'acte analytique ne saurait être notarié dès lors qu'il s'inscrit dans la Parole au nom de l'Autre ... sans nom.

L'argent y figure comme signifiant d'une alliance impossible, paraphe apposé à la levée de chaque séance sur un registre imaginaire, nullement monnaie du besoin ou besoin de monnaie. Peu importe à la fin d'un tel ordre, l'usage réel qui s'en fait hors du fauteuil de l'analyste et du divan de l'analysant.

Ce qui est ici posé, ouvre, disais-je, une question sur l'être, et ne peut donc se présenter pour avoir une réponse.

Il y est pourtant, justement, répondu de divers lieux, par le matériel même et la conclusion "d'analyses réussies" qui n'ont point "connu l'argent" ou si peu ... !

Pour ces auteurs, il n'y aura peut être que digression, ou pire, divagation philosophique de ma part, à reconduire à une question sur l'être l'effet de l'argent marchandise, équivalent général dans l'échange des autres marchandises. Dans une analyse, quoi donc, au delà de l'objet imaginaire d'un fantasme ou

d'une frustration narcissique concerne, au vrai, l'argent ? N'est-il pas suffisant au patient qu'il puisse un jour le situer dans le jeu de ses perversions, dans la phobie de sa castration, dans le retenir-lâcher de sa convenance obsessionnelle ?

Et au demeurant ne suis-je pas victime d'un intime tourment dont la transposition mythique recèlerait seulement quelque désir mal analysé quant au pouvoir, à l'interdit et ... à la jouissance ?

Car beaucoup vont disant qu'il suffit d'être en paix avec l'argent ou de n'être point concerné par sa fonction dans l'analyse pour que la dite analyse, avec ou sans tiers payant, mais payée de peu pour ne pas dire de rien, se déroule comme une autre ...

Je ne serais pas tellement à distance d'un tel argument. Il ne boite à ma vue que de conclure à la "réussite" d'une entreprise analytique.

Précisons enfin que ce dont il s'agit dans le progrès du présent travail concerne la place de l'argent dans le discours(1) de l'analyste.

0
0 0

Notre question : qu'en est-il de la place de l'argent dans l'analyste (?) tient sa simplicité de ce que l'argent, équivalent général des marchandises, n'en peut privilégier aucune et vient ainsi, par delà sa fonction de signe, à celle d'être "pur-signifiant". Le langage est sa condition. De là, bien sûr, sa fonction sociale, sa référence au travail et à la jouissance, à la demande et au désir. Mais le contraire ne s'en suit pas : que l'argent serait le signe de la valeur d'échange parce que fonction sociale (2).

---

(1) Il s'agit de la "position" que tient l'analyste, d'être cause du désir et non pas d'interprétation ou d'enseignement.

(2) "La transformation des objets utiles en valeurs est un produit de la Société, tout aussi bien que le langage" (K. MARX. Le Capital P. 608 dans l'édition la Pléïade)

Si l'on admet la définition abrégée de la signification comme s'énonçant du rapport d'évocation réciproque qui unit le nom et le sens (1) l'argent est un signifiant sans significations. Ce que le nez de chacun avait dès longtemps perçu : Pecunia non olet.

Car de la place où il se trouve, à savoir quelque part autour de la barre de la signification dans l'algorithme saussurien $\frac{S}{s}$ où S figure le signifiant, s, le signifié, l'argent évoque n'importe quelle marchandise comme aussi bien aucune autre que lui-même pourvu qu'il satisfasse à un certain poids d'un certain métal en une convention donnée. L'effigie et la date d'émission ne s'y étant imprimées, d'ailleurs tardivement, qu'en fonction de variables.

Encore la dite convention est-elle dûment dépendante du discours public et de sa combinaison de signifiants, à l'instar de l'ordre social lui-même, comme de la machine, qui de nos temps lui donne son statut : "Le discours, l'énoncé comme tel, fait à lui seul que subsistent certaines relations fondamentales et stables où s'inscrit quelque chose qui va plus loin que l'énonciation effective. Nul besoin de ces énonciations pour que nos actes s'inscrivent dans le cadre de ces énoncés primordiaux : le Sur-Moi en atteste de toute son efficacité (2)".

Si le langage est la condition de l'argent en tant qu'équivalent général des marchandises et si le discours est la mise en ordre du langage selon la loi du signifiant, le rapport du Sujet au Désir et à la demande est derechef en cause du fait de l'argent. Là sera son office dans le discours de l'analyste.

Quant au rapport de l'argent au besoin il est à reconsidérer. Nous ne pouvons plus après Freud, souscrire, à moins d'une transcription, à cette assertion de Marx : "Que les besoins aient pour origine l'estomac ou la fantaisie, leur nature ne

---

(1) ULMANN. Précis de Sémantique, p. 23, P.U.F.

(2) D'après le Séminaire de J. Lacan (1969-70): La Psychanalyse à l'envers.

change rien à l'affaire" (1).

Bien moins encore à cette note de bas de page où l'auteur renvoie à Nicholas Barbon (1696) : "le désir implique le besoin ; c'est l'appétit de l'esprit, lequel lui est aussi naturel que la faim l'est au corps. C'est de là que la plupart des choses tirent leur valeur" !

Ce qui est certes exact dans l'énoncé et reste conforme à l'expérience analytique mais pour que le désir puisse s'entendre comme on le fait du processus énergétique de la faim, encore y faut-il le biais qui, dans le discours, fait du corps la métonymie du désir : l'objet (a), objets des objets, cause du Désir (2).

Quant à ce qui apparaît à l'analyse freudienne du rapport des besoins au désir, l'assertion citée ne saurait garder un sens univoque.

Que dire, en sus, des conclusions qu'admet l'auteur touchant la valeur "de la plupart des choses" ? Que dire sinon que le Besoin" impliqué" pose justement la question de la place de l'argent dans le discours qu'en tient le sujet parlant ?

La plus brève attention relève le rapport de l'argent au besoin, au désir, à la demande, à la jouissance et donc à leurs corollaires dans l'intersubjectivité "sociale" : la production, le pouvoir, la sécurité, voire la provocation, la revendication d'indigence etc... Tous, l'argent les représentera ; tous, il les servira; tous, il les annulera. Dès lors il est vain pour la praxis analytique de chercher réponse au niveau des conduites qu'il engage : gratification, frustration, amour, haine etc... tout aussi bien qu'en des références psychologiques : le Père, la Mère phallique, la Mère réceptrice, la Mère dévorante ; la Mère rejetante, la loi, ou en des formes anatomiques : les fèces, le pénis, le sein, etc...

Il est insuffisant de rapporter les effets signifiants de l'argent aux temps d'une psychogénèse dits : oraux, anaux, phalliques. Faudrait-il encore qu'à chaque manifestation de

---

(1) L'affaire consistant en ceci que "la marchandise est d'abord un objet extérieur une chose, qui par ses propriétés satisfait des besoins humains". K. Marx. Le Capital p. 561-62. Ed. La Pléiade.

(2) Cf. Ch. II

ces phases ne reste pas muette l'articulation structurante de l'argent au leurre des identifications imaginaires du Sujet :

"C'est à l'entrecroisement de la trame des pensées dans l'inconscient avec la chaîne secondaire verbale, dont les détours ménagent à travers la réalité les satisfactions du Principe de plaisir (1)" qu'il faut retrouver le pas de ces manifestations.

C'est en effet, du discours sur "le besoin" que l'argent engrène son office. Mais le besoin dans la revendication même de la demande où il se formule ne préserve pas, ici plus qu'ailleurs, cette demande de n'être en aucun cas demande d'objet. Qu'on entende plutôt, serait-ce pour l'agrément de la langue, la référence étymologique du besoin à l'embarras.

Concernant la question ; la place de l'argent dans la psychanalyse (?), rien ne pouvait se dire de ce qui venait au jour de l'expérience avant les travaux de Lacan. Il y fallait même, plus précisément, l'élaboration du Séminaire de 1969-70: Dans le tour encerclant des quatre discours fondamentaux et la quadrature de leurs éléments se dégage pour chacun d'eux la structure de ses rapports à l'Inconscient et au Sujet de la spaltung.

Etant acquise, par ce que je tenterai d'en établir, l'inscription de l'argent comme Signifiant en l'un de ces éléments il est possible de mettre en "place" à partir de leur combinatoire la fonction de l'argent dans la praxis analytique.

Ce qui n'est point pour autant, réponse, mais conjecture.

0
0 0

Le présent travail n'est pas seulement le résultat d'une expérience analytique personnelle. Son thème a été celui d'un cartel (2) tenu à Montpellier depuis 1970 et d'un séminaire à l'Ecole freudienne depuis 1971. Je remercie chacun de la contribution apportée, en documents théoriques et pratiques, en controverses et en questions.

---

(1) Loc. cit Séminaire 1969-70 et les Ecrits, p. 67-68.
(2) J. Birouste, P. Martin, V. Mazeran, H. Ménard, J. Milhau.

La rédaction qui m'incombe tente la théorisation de ces expériences autour de cette assertion mienne que l'argent, signifiant primordial, est l'un des mobiles du fantasme, depuis Freud, au coeur de toute analyse : le meurtre du Père.

Ceci m'a conduit à réserver une importante place à la critique des concepts essentiels à l'analyse comme à celle des principales théories économiques concernant l'argent. Il en résulte un exposé souvent incommode et fastidieux à lire. Le lecteur pourra toutefois trouver à reposer son attention avec la deuxième partie de l'ouvrage. Elle concerne en effet les perspectives historiques et analytiques où trouvent à se lier les concepts de travail, de contrat et d'échange monétaire.

0
0 0

CHAPITRE I

D'une extrapolation hâtive qui formule comme ensembles isomorphes la genèse de la forme monétaire et une prétendue genèse des signifiants majeurs. (1)

Quelques rares articles, quelques paragraphes venant en incidence sur d'autres propos ; depuis peu enfin, quelques communications plus substancielles lors de congrès de psychanalystes, restent seuls, depuis Freud et avec lui, à questionner sur ce qu'il peut en être de l'argent dans l'analyse (2). Les thèmes ordinairement accrédités, mais de façon disparate, font état de fantasmes oraux et anaux de la prime enfance et concluent à faire de l'argent un représentant excrémentiel des objets libidinaux.

---

(1) J.J. Goux. Numismatiques. Revue Tel-Quel, 1968 et 69, N° 35 et 36.

(2) Consulter à cet égard la bibliographie citée à la fin du rapport Genevard dans le N°3 (1971) de la Revue Psychologie médicale - Ed. S P E I, 14, rue Drouot. Paris (9°)

(suite du renvoi page suivante)

Des observations dites "cliniques" et quelques fragments d'analyse y expliquent le rôle déterminant des mères phalliques...

Plus récemment J.J. Goux, informé de concepts lacaniens, a tenté un nouveau parcours de Marx à Freud. Une dialectique serrée où la croyance politique prend le pas sur l'expérience laisse apparaître, mieux qu'en bien des publications, les extrapolations qu'il convient d'éviter. Je m'y arrêterai donc assez longuement. Mais puisque l'œuvre de Lacan inspire à Goux l'essentiel de ses arguments, je m'attarderai préalablement au Séminaire sur la "Lettre Volée", par quoi s'ouvre la suite des "Ecrits", (p. 11).

Un conte d'Edgar Poë qu'on relit avec plaisir donne son titre à l'entreprise de ce Séminaire. Il apporte à l'analyste qui, dans l'acte analytique, devient pour le patient cause du Désir, l'allégorie de ce qu'il aura toujours à subir sinon à exorciser :

- A subir car : "Si ce que Freud a découvert et redécouvre dans un abrupt toujours accru, a un sens, c'est que le déplacement du signifiant détermine les sujets dans leurs actes, dans leur destin, dans leurs refus, dans leurs aveuglements, dans leurs succès et dans leur sort, nonobstant leurs dons innés et leur acquis social, sans égard pour le caractère ou le sexe et que, bon gré mal gré, suivra le train du signifiant, comme armes et bagages, tout ce qui est du donné psychologique" (1). Et toujours les effets de la surdétermination, signifiants en leurs fonctions et non pas réels, marqueront du signe de l'autonomie l'ordre symbolique où l'homme est pris dans son être même.

Suite (2) page 9.

- Dans la Revue "Psychanalyse" T. 4p. 105, 106, 107, l'article de Leclaire : A propos de l'épisode psychotique de l'homme aux loups.
- Dans les Lettres de l'Ecole Freudienne, les comptes rendus du Congrès d'Aix en Provence, Mai 1971 avec les communications de Paul Mathis et de Ségalen.

(1) Loc. Cit p. 30.

- A exorciser, devrait-on ajouter encore, car : de l'inconscient où les chaînes signifiantes ordonnent le désir de l'analyste, revient, toujours à son adresse dans le transfert, et du jeu même des identifications, quelque lettre volée. Il en fut, quoiqu'il en veuille, l'émissaire, sans que lui soit pour autant donné toujours de découvrir pourquoi et comment il en devient aussi le dépositaire.

Parce que maître, en sa fonction d'équivalent général, d'annuler toute signification, l'argent est de toujours la tentation de son recours s'il n'en devient l'instrument : "N'est-ce pas à bon droit en effet, que nous nous croirons concernés, quand il s'agit peut être pour Dupin de se retirer lui-même du circuit symbolique de la lettre ? Nous qui nous faisons les émissaires de toutes les lettres volées qui, pour un temps du moins, seront chez nous en souffrance dans le transfert ? Et n'est-ce-pas la responsabilité que leur transfert comporte, que nous neutralisons en le faisant équivaloir au signifiant le plus annihilant qui soit de toute significations, à savoir l'argent" ? (1)

Tout au long du séminaire se démasquent les effets de déplacement du Phallus, qui dans le conte, on devrait dire le message, d'Edgar Poë, cernent les rapports de la lettre avec le "lieu" ; rapports singuliers, sujet véritable du conte, et, pour ses acteurs, lieu marqué d'aveuglement, à l'exception de Dupin.

Ce que provoque l'analyse, tout au long de son cours, ce sont pareillement, les effets de déplacement du Phallus en des lieux marqués d'aveuglement. Mais l'analyste ne peut choisir d'avoir ou non à en répondre. Il "est" dans le circuit symbolique. Circuit qui ne posera jamais quelque question que ce soit sur la "genèse du Phallus", et pour cette raison majeure que d'être par ses déplacements même, selon l'expérience analytique, au principe du donné psychologique comme de la position du Sujet, le Phallus ne saurait en provenir, pas plus que des "nœuds de l'intersubjectivité", pas plus que de leur histoire.

---

(1) Loc. Cit. p. 30.

(2) Loc. Cit p. 37.

Ce que sans cesse, bien au contraire, désigne l'expérience, c'est que la concaténation des éléments matériels, signifiants de la re-présentation psychique, concaténation de messages repris au niveau du langage, trace et ordonne ce que Freud a dénommé la "réalité psychique". La fonction signifiante n'y a pas de psychogenèse étant elle-même de la psychogenèse le fondement quant aux rapports du Désir et du Sujet, du fantasme et de la réalité, de la demande et du Moi, en quoi s'occulte et se dévoile tour à tour, l'inquiétante étrangeté de la "Chose".

Le terme de "fonction" signifiante s'entend comme un concept limite que provoque et permet, au trait de séparation dont s'enveloppe toute figuration imaginaire (1), la "dimension" symbolique du Signifiant comme tel, c'est à savoir : une absence.

La fonction signifiante dans sa matérialité même découpe le Réel (2) en un morcellement que l'image spéculaire unifie au niveau du Moi, d'une tentative toujours à refaire et toujours lézardée, prête à cette brisure à partir de quoi, justement, s'anime toute "œuvre" humaine. Ceci parce qu'au principe de toute représentation, soit de la fonction psychique elle-même, est la Différence. L'analyse ici rejoint ou plutôt recoupe le discours philosophique. Mais c'est pour établir dans le matériel analytique qu'il ne s'agit nullement du dissemblable de "l'objet".

La différence dont il s'agit est celle d'où le "Semblant"(3) à l'instar la lettre volée, tire son efficace, tout uniment avec

(1) Cf. dans l'œuvre de Lacan les catégories du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique, telles qu'en préfigure pour l'imaginaire la fonction structurante du Je dans l'assomption de l'image spéculaire.

(2) "Ce qui pâtit du Signifiant" - Soit, à l'articulation de l'imaginaire et du Symbolique, constitutive de la réalité comme expérience de la "Chose même" et ouverture du "possible", cela qui constitue l'ensemble non encore ordonné de tout ce qui peut s'offrir à la sélection du vivant, étant exclu d'y ramener l'origine de l'intrusion du Signifiant.

(3) Cf. Séminaire de J. Lacan en 1971 : "D'un discours qui ne serait pas d'Un Semblant. Comme je le rappellerai au Ch. II: par le terme de "Semblant" il ne faut pas entendre : semblant d'autre chose.. mais pour tout discours, d'où qu'il soit proféré et par quiconque, la substance, l'inhérence de l'appel du Sujet marqué de la Spaltung. (Cf. ci-après la portée du trait de coupure dans le champ d'action du Signifiant).

l'esquisse de sa définition, d'être et de n'être pas ce qu'il est; d'être et de n'être pas là où il est. Par quoi justement est coupée toute confusion possible avec "l'objet" en tant qu'il s'offre à l'industrie des hommes et par elle à l'échange autant qu'à l'usage.

Ce qui peut se dire encore d'autres manière: En tant que le trait de la différence, dans sa matérialité formelle, circonscrit quelque chose du Réel, il l'offre au pouvoir, effectif ou virtuel, de "quelqu'un". Il est signe alors, et répond à la dimention du Besoin. Mais en tant que brisure, trait matériel de division radicale, il ouvre sur une réalité morcelée dont les unités se répètent sans jamais s'identifier. C'est en une quête infinie que cette répétition même, marque, en des identifications successives toujours à reprendre, ce qui "semblant" n'être comme "aucun autre", vient à la place du Sujet, vide de toute image.

Le trait de la différence n'opère pas comme signe de quelque chose pour le "sujet d'un besoin" mais comme signe de l'impossible identité pour le Sujet du Désir et de la Jouissance. Il est signifiant du lieu d'un Appel, évocation d'un "Un", d'Un-Sujet, toujours absent.

Marquant tout objet du signe de cette absence il l'anime de cette attente et de ce regret qu'il ne soit jamais tout à fait lui et jamais tout à fait autre, véritable "semblant", non pas facsimilé d'autre chose, mais substance, inhérence signifiante de l'appel du Sujet.

C'est en cette fonction, celle même de la brillance, de la séduction et de la Jouissance, promise mais toujours dérobée, que s'évoque le Phallus symbolique, signifiant du manque radical par quoi dans l'Autre, recueil de tous les signifiants, le désir et le Sujet vacillent en une dépendance mutuelle.

Ainsi est-il clair que rien de la "mise à disposition" d'un quelqu'un ne concerne le Phallus symbolique, clair qu'il ne s'identifie nullement au pénis mais que bien au contraire c'est ce dernier qui l'évoque comme signifiant de la différence, pour le Sujet de l'Inconscient; qui l'évoque; au point où il est, ce pénis, confronté à la Jouissance c'est-à-dire à la répétition de cette tentative humaine éternellement ratée du "pouvoir-avoir-l'être".

C'est donc toute la "relation d'objet", il faudrait dire relation au manque de l'objet, à ce qu'est et n'est pas tout à la fois cet objet, là où il n'est pas, qui est en cause, en cause du Désir, dans le signifiant Phallus. Et c'est de l'énergie psychique qui résulte de cette faille incomblable que se manifeste ce que Freud a dénommé "libido".

Mais dira-t-on, depuis qu'après Lacan on en "cause", tout celà est bien acquis. Peut-être ... Ce ne serait alors que jusqu'à ce seuil où l'analyste, levant l'enjeu de sa responsabilité à laisser se poursuivre le circuit de la lettre volée, reconnaîtrait à l'argent sa place dans le transfert.

Ce seuil n'est jamais franchi sans retour et les lettres demeurent toujours de quelque façon en instance, en souffrance, d'être trop en évidence et la "suscription dessus", - fut-elle, cette suscription reprise d'une autre main, de la main de celui-là même" qui a su si bien voir la situation symbolique où maintenant le voilà vu se voyant n'être pas vu" - En un mot la place de l'analyste pour se trouver, à l'occurence, être celle du ministre, ne le garantit nullement" de ne se faire pas plumer tranquillement le derrière" ... (1) de la maind'un autre mais de quel Autre ?

Et si, dans cette regrettable situation, l'argent peut être pour l'analyste un recours, faudrait-il sans doutele cas échéant qu'il discerne pourquoi.

Il est cependant apparent qu'en une telle fonction, le signifiant argent (et non pas l'équivalent général de la valeur d'échange des marchandises dans le rapport travail-production) ne serait d'aucune façon identifiable au Phallus symbolique, mais seulement à sa négativité dans l'imaginaire, soit ce que Lacan dénomme ($-\varphi$). Car le Phallus symbolique est "cause" et non pas "instrument". Il est par contre toujours possible de substituer avec efficacité le signifiant d'une annulation à celui d'une positivité. Ou, plus exactement, analysée ou non, la dite substitution s'accomplit du jeu même d'une angoisse latente. Elle n'attend de l'opérateur aucun savoir dont il ait la maîtrise. Le profit ne s'en sauvegarde pas moins bien...

---

(1) Cf. ... p. 15 des Ecrits, la politique de "l'autruiche".

Que le terme même d'équivaloir, ou d'équivalence ne fasse pas ici malentendu : dans le transfert analytique, où rien de réel n'est concerné il recouvre plus que ses implications en économie politique. Il désigne dans le transfert par un effet de déplacement la neutralisation d'une responsabilité, l'aveu d'une impuissance, bien loin de viser le seul usage ou la valeur d'une quelconque marchandise, objet de la production du travail moyen, en un temps donné, livré à un mode d'échange donné.

Avant de donner toute attention à "Numismatiques" il faut encore développer les dernières lignes de mon avant propos. Il y est question de mettre en place : "à partir de la combinatoire du discours de l'analyste la fonction de l'argent dans la praxis analytique".

Le chapitre IV du présent travail se préoccupe de la combinatoire des éléments du discours de l'analyste. Mais que signifie "mettre en place" ? que signifie la "place" de l'argent ?

Disons de suite qu'elle ne réfère pas seulement aux "lettres volées", au Phallus qui en assure le déplacement et les effets dans le transfert, mais au circuit du signifiant dont l'argent tient pouvoird'interdire de ces lettres volées la Jouissance. Interdit qui prend sens de ces moments, de ces carrefours, où dans le discours analytique entre en jeu la Mort.

"Mettre en place" ne signifie évidemment pas assigner une garde, une propriété ni un rôle.

Mettre en place ne propose pas la question de ce que "re-présente" l'argent mais de ce qui le re-présente, répétitivement, pour le discours de l'analyste.

Mettre en place l'argent signifie : "établir de quel élément de ce discours il tient un "office". L'argent dépend d'un maître qui n'est point le sujet du discours mais le discours lui-même. Ainsi est animé et ordonné avec la concaténation des chaînes signifiantes le désir toujours frustré d'un Sujet qui ne sait rien de ce qu'il veut. Le sujet-du-discours par contre n'est en l'affaire qu'un Econome. D'être par ses deniers étroitement assujetti jusqu'en ses infidélités ne l'empêche aucunement d'emprunter une certaine dignité. Il trouve même à se prévaloir de sa dépendance, à l'image du "fonctionnaire" que la tradition entourait, récemment encore, d'un respect ambigu.

Cette digression à la fois domestique et politique voudrait cerner non seulement cette évidence que l'argent n'est pas réductible à ses emplois, non plus qu'à ce que l'on peut en un certain relâchement du mot appeler son "rôle" mais que sa "fonction" ne lui est pas inhérente. Il la reçoit, et qui pense la lui octroyer en joue alors même qu'il en est joué, croyant en être le maître.

Ce qui impose de détacher le signifiant argent de la marchandise et du signe dont il est fait, soit le métal qui le compose et le papier estampillé qui en tient lieu. Cette nécessité réside en ceci que le signifiant n'est pas "fonctionnel". Du métal, ou du papier, qui, lui, est fonctionnel, qui s'use ... et s'échange, on sait toujours, pour peu qu'on le veuille, à quelle place il se trouve et le trajet qu'il prend quand de cette place on le change.

Cependant, collé à ce billet, non pas comme le timbre à la lettre mais comme la trame au papier, porté par ce métal, circule pour l'analyse un message "dont le chiffre est perdu ou le destinataire mort" (1).

Car ce métal et ce papier empruntent au langage avec leur ex-istènce les lois de leurs échanges. Métaphore du manque à être, métonymie du désir, matérialité concrète investie de sens par la seule dénomination, pour l'être et pour l'Autre (2), leur instance est celle de la "lettre", au sens propre du terme(3).

Nul lecteur de la "lettre volée" ne laisse échapper que le travail du préfet et le génie de Dupin se dépensent à récupérer un "pli" dont au terme du conte on ne sait ni l'auteur ni les termes du message. Il est apparent, d'autre part, nous dit Lacan que de le détenir chacun en est "possédé", voire jusqu'à en être, quant au ministre, proprement efféminé. Plus lourdement peut-on dire qu'en l'affaire tout le monde est cocu, sauf Dupin.

---

(1) Cf. Actes du Congrès de Rome. Discours de J. Lacan, in Revue "La Psychanalyse" T.I. p. 207.

(2) L'Autre, l'Inconscient, lieu de la Parole - Ecrits, p. 575.

(3) Cf. Ecrits, p. 493 : l'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud.

Peut-être en effet est-ce bien pour avoir fait payer le prix fort. Ce ne sera pourtant pas sans se retrouver contraint dans son succès même, comme par une force mortifère, à marquer son identité du sceau des Atrides.

Comment, par ce double geste, Dupin s'est-il retiré du circuit maléfique que trace la lettre en ses places successives (y compris le risque qu'elle demeure en souffrance chez lui, pour conséquence de sa lucidité même), là est dans l'allégorie du conte l'objet de notre question : "quelle est la place de l'argent dans le discours de l'analyste" ?

Elle est, de fait, cette place pour la praxis analytique, le lieu d'arguments interchangeables jusqu'à la contradiction, dans la multiplicité de ses références à l'objet qui l'occupe. Si bien qu'à la fin la question s'impose.. Non pas quel est l'objet de l'argent mais de qui et de quoi l'argent est-il l'objet ?

C'est ainsi que nous le voyons circuler, dans la théorie, comme attribut de la Mère, du Père, du Phallus, de l'Objet (a) sans épuiser pour autant les références aux fonctions excrémentielles ou orales voire respiratoires, sanguines et spermatiques.

Il est dès lors difficile de ne pas consentir à tant de "valeurs", à tant d'arguments, que chacun d'eux pourrait bien ne tenir lieu que d'éléments définis, d'état successifs et permutables, susceptibles d'être substitués à une variable dans une fonction propositionnelle ... La commutativité même de ces arguments interdit en tout cas d'accorder en une signification cohérente l'argent à aucune de ces "valeurs", électivement.

Nous avons dit de l'argent qu'il ne tient pas pour autant non plus, en analyse, la place qu'il a en économie politique d'être "l'équivalent général" des marchandises. Le rapprochement est, certes, tentant, mais ne se soutient que d'un glissement de sens sur les mots d'équivalents et de marchandise ; glissement de sens ou plutôt déplacement de registre quant à l'acception de ces deux termes : L'erreur méthodologique, pour la pensée, de ce déplacement de registre, Marx sut l'écarter dès l'abord en annonçant que son propos n'avait aucunement "affaire" avec le Désir (1) . Cette condition est nécessaire pour que "la réalité sociale" se présente dans l'univers clos d'une objectivité supposée. Dès lors les rapports de significations de cette "réalité"

---

(1) Marx : Le Capital, Ed. La Pleiade p. 562.

peuvent être établis, et la loi qui les gouverne apparaître dans son extranéité (1) quant au vouloir des individus. Par là elle rejoint l'autonomie de la fonction signifiante et recoupe la théorie que fonde l'expérience analytique. Le concept de valeur y tient de part et d'autre le sens d'états successifs substitués à une variable.

On ne peut cependant en faire plus qu'une analogie. Car, dans le circuit des marchandises et dans leur échange s'il est question d'équivalence c'est après avoir admis ce postulat que le terme excluait toute question sur l'identité (2). Cette exclusion est celle du Sujet et s'effectue implicitement avec celle du désir.

Par contre dans l'expérience analytique rien n'est équivalent à rien ; aucune "chose" n'est équivalente à une autre ; "un" est différent de "un" et il n'y a pas de signifiant d'une identité absolue non plus que du Sujet.

C'est pourtant à partir de ceci que "le signifiant représente le Sujet ... pour un autre signifiant", que le besoin n'est plus "affaire" d'avoir, mais registre du manque-à-être. Et ce n'est que dans cet autre univers qu'existe au vrai avec le "travail" le paradoxe de sa production anarchique, qui est à consumer, nécessairement, par delà la consommation de ses produits (3).

"Le travail" aux commandes mêmes de l'outil comme de la machine n'est pas, dans l'imaginaire, sans rapport au fantasme. La faute en est à l'intrusion du "Signifiant", comme tel à ne pas confondre avec l'organisation du langage, constitutive de la demande et condition de l'inconscient.

Demande qui, du chef du signifiant, n'est pas demande de marchandises mais à travers elles et, à la limite, demande de rien, rien de la demande, bref demande radicale. Quant à celui qui la profère c'est d'un Autre qu'il le fait et pour un autre, dans les purs reflets de ce qui se dénomme réalité, réalité dun perpétuel Marché.

---

(1) Du latin : extraneus, étranger.

(2) Voir K. Marx : Economie et Philosophie, ébauche d'une critique, p. 114 T. II de l'Ed. La Pléiade et T. II p. 209-210.

(3) Cf. Georges Bataille : La part maudite - Editions de Minuit.

Nous pouvons maintenant en venir à l'article de J.J. Goux : Marx, dit en substance l'auteur, n'a pas traité seulement de l'échange des marchandises, mais de la scène générale des évolutions, des substitutions et des suppléances sociales. Ainsi l'institution du Père, du Phallus, du langage, des signes majeurs qui réglementent le marché des valeurs, relèvent de la même genèse que celle de la monnaie (1).

I/ - En effet : "Le Sujet s'identifie dans son sentiment de soi à l'image de l'autre" (2). De même une marchandise s'affirme, selon Marx, comme identique à une autre marchandise, (s'identifie avec elle). Le rapport spéculaire est donc homologable à la forme simple ou accidentelle de la valeur.

---

(1) Voir le "Capital" : Première section, ch. I. II. III.

Rappelons très schématiquement : Etant acquis que la valeur d'usage d'une marchandise constitue le soutien matériel de la valeur d'échange sociale, la valeur d'échange de la dite marchandise ne s'exprime que dans une marchandise autre, c'est-à-dire relativement. L'autre marchandise fonctionne comme équivalent. L'unité de cette comparaison, le valoir, c'est le travail humain, représentant abstrait, commun aux deux marchandises différentes. Tels est le temps premier de la genèse de la monnaie.

Le temps second réside en ce qu'une marchandise équivalente, par la médiation de la valeur abstraite du travail étalonne la valeur d'échange de toutes les marchandises.

Le temps troisième naît de ce que toute marchandise étant susceptible de tenir cette fonction, la série des termes de cette valeur ne sera jamais close, tant pour les marchandises que pour les équivalents. L'équivalent peut être n'importe quoi par la médiation de la valeur du travail.

Le temps quatrième consiste dans le choix d'une seule marchandise au titre d'équivalent. Cette marchandise unique, ainsi élue comme équivalent général devient marchandise-monnaie et fonctionne comme monnaie dans sa forme naturelle. Ainsi en advient-il de l'or.

(2) Les Ecrits p. 181.

II/ La valeur d'une marchandise, la toile par exemple, est représentée dans d'autres éléments innombrables ; elle se reflète dans tout autre corps de marchandises comme en un miroir. On peut considérer de même que le rapport de l'enfant (forme relative) à la mère (forme équivalente) s'étend bientôt à une constellation d'autruis particuliers (frères, sœurs, père, etc...). Le sujet, nouveau né dans le commerce des humains, reflète peu à peu sa valeur (son âme) dans le corps de nombreux de ses semblables.

III/ La forme totale (ou développée) de la valeur relative met une marchandise en rapport social avec toutes. De même s'homologue à la forme valeur totale ou développée l'enfant à la société dans la médiation maternelle.

IV/ L'ambivalence du rapport en ce qui concerne la monnaie se résoud en ceci que toutes les marchandises n'expriment plus leur valeur qu'en une seule, promue équivalent naturel : l'or. C'est de façon homologue que le père est choisi à un certain moment du développement du Moi pour résoudre une situation conflictuelle. Il devient l'image réfléchissante et unique de tous les sujets en quête de leur prix .. (p. 70-71)

Cette homologie se justifie de ce que Lacan à la page 178 des Ecrits informe que "l'histoire du Sujet se développe en une série plus ou moins atypique d'identifications idéales qui relèvent essentiellement de la fonction de l'image et que... 'hous ne concevons pas le Moi autrement que comme le système central de ces formations, système qu'il faut comprendre comme elles, dans sa structure imaginaire et dans sa valeur libidinale".

Si bien que "le mouvement, dit Goux, qui nous fait passer de la forme I à la forme II, puis à la forme III et IV de l'échange et de la valeur des marchandises n'est pas autrement articulé que cette dialectique dont Lacan dénonce que pour "être celle de l'être même de l'homme, elle doit réaliser dans une série de crises la synthèse de sa particularité et de son universalité, allant à universaliser cette particularité même" (p. 71 de Numismatiques, 178 et 182 des Ecrits).

De même, poursuit Goux, qu'une marchandise, comme équivalent général est nécessairement exclue, à ce titre, de demeurer elle-même comme forme générale de la valeur relative et doit historiquement, par la force sociale des choses, subir

une exclusion "idéale", de même la fonction du père n'est possible que pour autant que ce qui fonctionne comme père est exclu du monde des autruis particuliers, c'est-à-dire est tué, ne fonctionne que comme "Père mort" et ne règne qu'à condition d'être éloigné du groupe des humains, c'est-à-dire rejeté dans la transcendance.

D'autre part : "L'or dont le monopole social est de jouer le rôle de l'équivalent universel dans le monde des marchandises est, nous l'avons déjà marqué, la marchandise exclue de même que le Phallus de par le rôle semblable qui lui est conféré est mis en position du Signifiant étranger et extérieur" ... (p. 79). "Le rapport structural génétique, fonctionnel, entre l'or et le sexe est en tous points pertinent ... Envisageons le sexe à présent, l'homologie est claire, profonde, cohérente. Ici encore des qualités à la fois contingentes (d'apparence) mais nécessaires, font du pénis l'organe tout désigné à devenir le support d'une fonction qui l'élève au rang du Phallus, signifiant de la Jouissance et du Désir, de même que le métal : l'or, se trouve paré de ses qualités naturelles, promu à devenir représentant matériel de la richesse universelle(p.81)".

Dans le monde des autruis, le Père joue donc le rôle de l'équivalent universel ; dans celui des objets, c'est le Phallus, et le passage de la forme valeur développée (forme II) à la forme valeur générale (forme III), est isomorphe (1) au dénouement de la crise Oedipienne.

---

(1) Considérant que le rapport simple entre deux marchandises, le rapport complexe de plusieurs d'entre elles à l'une privilégiée parmi les autres et enfin l'élection d'un équivalent général unique, constituent une structuration que commande une syntaxe signifiante, Goux réfère cette structuration à la théorie des Ensembles. Deux ensembles sont considérés : Phallus, père, or d'une part ; objets, sujets, produits, d'autre part. Leur correspondance est à établir dans l'ordre de l'énoncé : Phallus → objets etc ...

Par ailleurs et enfin : "La dichotomie entre la valeur d'usage et la valeur d'échange introduit dans l'économie une différence radicale. Entre ces deux déterminations de valeurs se dessine une scission dans laquelle se résume l'ouverture au monde des valeurs à la signification.

"Seule en effet la fraction de richesse qui n'est pas requise immédiatement comme valeur d'usage peut entrer dans la circulation comme valeur d'échange. La différence entre la valeur d'usage et la valeur (d'échange) est donc une différence(1). C'est la différence de l'usage qui instaure en même temps que la réserve, le rapport social. En fait, la valeur d'usage des choses, écrit Marx, se réalise pour l'homme sans échange, c'est-à-dire dans un rapport immédiat entre la chose et l'homme tandis que leur valeur au contraire ne se réalise que dans l'échange c'est-à-dire dans un rapport social. Au rapport naturel et originel qui relie l'homme à l'usage de ses biens, se substitue le détour de l'échange. En soi la valeur d'usage traduit d'abord la relation de l'individu avec la nature, la valeur d'échange à côté de la valeur d'usage traduit ses relations sociales.

La position d'équivalent général impartie à l'argent depuis Marx s'extrapole ainsi dans le champ de l'analyse en usant de toutes les équivoques auxquelles prête le mot de "valeur".

J'ai déjà traité de ces méprises à propos de l'équivalence. Il est nécessaire d'y revenir après qu'ait été exposée dans son essentiel la théorie de J.J. Goux.

De la "Valeur" disons d'entrée que l'analyse freudienne ne saurait retenir pour sienne l'acception métaphysique. L'idée normative du "Bien" et la réduction de l'"Existence" à la Pensée ne correspondent pas à ce que l'expérience analytique fait entrevoir au sommet non plus qu'au fondement des "Choses".

Il est d'autre part exclu d'empêtrer, si fréquente qu'en soit l'occurence pour chaque cure, le terme de "valeur" dans les manifestations des affects : estime, puissance, courage, adaptation, modèle idéal, ou ... leurs contraires, au titre négatif d'échec des "valeurs".

---

(1) Au sens de différé dans le temps.

Il n'est pas même question de retenir le mot au sens de l'ophélimité, par quoi la valeur dite subjective, en fait réductible à la demande, se différencie de la valeur dite d'utilité.

On ne peut non plus revenir à l'embourbement du Moi fort ou faible. Mieux vaudrait reporter "la valeur" à sa signification esthétique ... durée des notes ou clarté des tons ... ! La fonction des "représentants" y préserverait au moins la propriété , dès longtemps marquée par Freud, d'être détachable de l'affect, précisément.

Beaucoup plus proche serait, mais au titre d'un graphe seulement, l'acception du terme "valeur" dans l'emploi qui en est fait en mathématique et en logique quant à l'expression numérique représentant l'état d'une variable ou quant à l'argument susceptible d'être, dans une fonction propositionnelle, substituée à une variable.

On recouperait ainsi l'acceptation que retient Marx, en économie politique : La valeur, figure " le quantum de travail ou le temps de travail nécessaire, dans une société donnée, à la production d'un article (1)", étant entendu qu'il y s'agit, pour le calcul de la Plus-value, du temps de travail social moyen de l'ouvrier moyen, et expressément pas de la qualité individuelle du travailleur.

Mais comment passer de là, avec Goux, à ceci que "de même qu'une marchandise s'affirme comme identique à une autre marchandise (s'identifie à elle) le rapport spéculaire est homologable à la forme simple ou accidentelle de la valeur" ?

Bien qu'appuyée sur le texte de la page 181 des Ecrits, où Lacan énonce que le " Sujet s'identifie dans son sentiment de soi à l'image de l'Autre" l'affirmation de Goux participe d'un "tour de force" par quoi l'identité du sujet à son être s'aligne sur l'identité des valeurs d'échange de deux marchandises pour "l'avoir" de l'acheteur ou du vendeur :
L'équivalence des valeurs d'échange fonctionne comme concept abstrait. L'acheteur, le vendeur, le producteur, en font projet et réalisation selon leurs décisions, leurs calculs. L'identification spéculaire "est" par le désir de l'Autre (l'inconscient, dont

---

(1) Marx : Le Capital - Edition La Pleiade, p. 566.

la mère tient la place) identification au manque de l'image, identification à ce qui est, en la place de cette image, appelé à être et n'y sera jamais.

Il serait inexact de faire à cette remarque procés d'idéalisme : Les chaînes signifiantes, inconscientes et conscientes, consistent en éléments matériels de représentation, dans une irréductible autonomie. Si le langage est bien leur condition c'est dans ce sens où "Je suis là où je ne pense pas". "Je pense là où je ne suis pas". L'Autre, lieu de la parole et recueil des signifiants ne connaît pas d'autre de l'Autre et ne tient pas la fonction d'un Deus ex machina. Si, comme l'annonce Goux, après Freud, Dieu se profile derrière l'image paternelle, c'est au sens où l'identification, rappelons le, ouvre, par le trait de coupure de l'image, sur la portée symbolisante du signifiant. Autrement dit l'identification se produit au point même où l'image spéculaire renvoie à l'absence de sa propre "existence". L'impossible de toute formulation, soit le Réel, ne doit rien au Père biographique non plus qu'imaginaire plus que social, et l'analyse, dans le Nom-du-Père, ne personnifie pas le "Sans-Nom". L'occultation de l'angoisse fondamentale de l'homme soit précisément celle qui correspond à la rencontre de la Spaltung, de l'aliénation du Moi, que nous figurons après Lacan : $\$$ (sujet barré) se poursuit dans le fantasme de "Numismatiques". Le signifié s'y substitue au signifiant sous couvert d'une abstraction qui affirme le contraire.

Il y a tout lieu de juger que l'assertion : "l'institution du Père, du Phallus, du langage, des signes majeurs qui réglementent le marché des valeurs relèvent de la même genèse que celle de la monnaie" (p. 67) s'y inscrit. Car la Société ne saurait avoir engendré le langage. L'intrusion du signifiant par dela tout code de communication pour le besoin est déjà décelable dès le symptôme de la prématuration congénitale, au stade infans, comme on s'exprime avec le premier cri.

Le Phallus n'est quant à lui ni fantasme, ni objet partiel, ni organe. Il est le signifiant qui conditionne et désigne les effets de signifié de la Spaltung ; le signifiant de la relation du Sujet ($\$$) à la fonction signifiante ; le signifiant du

désir de l'Autre en tant que l'Autre est le lieu de fonction des chaînes signifiantes inconscientes dans l'extranéité à tout vouloir conscient. Comme signifiant de la Jouissance il se réalise dans l'Imaginaire (qui n'est pas non-présence) au point d'impuissance de sa figuration formelle, dans la suspension du Désir.

Le Père enfin, ni imaginaire, ni biographique mais symbolique, n'est pas davantageune "institution" et s'il figure sur un "marché des valeurs" ce n'est ni celui des "valeurs métaphysiques" ni celui des valeurs "psychologiques" ni celui des valeurs "marchandes" pas même dans la "valeur d'échange". A l'articulation du Désir et de la Jouissance est une relève métaphorique du désir de la mère où l'enfant situe la perte de son pouvoir en la place de l'Autre : la métaphore du Nom-de-Père (1), ou substitution du désir du Père au désir de la mère, renvoie à travers l'interdit Oedipien à l'INTER-DIT structural, celui qui aliène le Signifiant de tout signifié et établit du coup la "Loi" d'où le sujet parlant reliera nécessairement son ex-istence à toute signification. "Loi" qui est au principe de toutes les références fantasmées d'où se formulent "les lois sociales" avec les institutions qu'elles fondent dans le renouvellement régulier de leurs évolutions ou révolutions.

Qu'il en soit ainsi ne peut que promouvoir toutes les contestations qui concernent la présence même de l'inconscient mais, pour répéter Freud, ceci n'empêche pas la "loi" d'être, d'une existence qui fonde la théorie et n'en provient pas, car le discours va plus loin que l'énonciation dans l'acte où il s'échappe à lui-même (2).

---

(1) L'œuvre de J. Lacan assurera la formulation du présent travail - mais pour autant seulement que le lecteur voudra bien l'interroger et l'interpréter à son propre compte ... Il ne peut être ici question de céder à la facilité d'interventions explicativeslexicales qui figeraient le discours en significations.

(2) Voir Ch. IV : de la quadrature du discours à son tour encerclant.

Toute formulation cependant se soutient de la fonction du fantasme qui est d'occultation de la Spaltung. La formulation analytique n'y échappe pas, la nôtre parmi les autres, mais elle se différencie des formulations philosophiques, politiques, économiques, ethnologiques, poétiques et religieuses en ceci qu'elle n'attend plus de guide pour sa démarche que le Savoir (1) de son manque fondamental dans l'irréductible de sa Vérité.

Quoiqu'il en soit, la genèse de l'argent est de l'ordre de la réalité (sociale), J.J. Goux ne saurait en disconvenir et il n'y a pas, d'autre part, de genèse du signifiant, je le renouvèle de mon discours précédent. Enfin, toute "réalité d'expérience", à commencer par la machine, à continuer par les lois de développement du capitalisme selon Marx même, "est" hors l'anticipation de son dessein et de ses effets d'applications immédiats.

La réalité ne s'engendre pas elle-même : il faut, pour le meilleur et le pire, s'y heurter à ceci que l'intrusion du signifiant la constitue à partir du Réel et que, comble d'infortune, le Réel n'en est pas le Père.

C'est pourquoi, "si toutes les marchandises expriment leur valeur en une seule : l'or, ce n'est pas d'une façon homologue que le Père est choisi à un certain moment du développement du Moi pour résoudre une crise conflictuelle". Et si le Père "devient l'image réfléchissante de tous les sujets en quête de leur prix" ce n'est en effet que de son image qu'il s'agit et le "prix" des "sujets" n'a aucun étalon, contrairement à celui du Moi dont il est sans doute, seulement question ici.

---

(1) Et non pas le "Non-Savoir" du psychanalyste, comme il se dit depuis peu.

L'exclusion de l'équivalent général (1) des marchandises, en tant que marchandise lui-même, est effet de la chaîne signifiante dans le gouvernement qu'elle a de toute économie politique. L'exclusion du Père en tant que Père mort n'est nullement exclusion pour "l'usage". A travers la métaphore de la mort elle témoigne, dans le langage, de la barre de la Spaltung. Elle n'est pas effet de la réalité (sociale), elle l'organise. Et le Père, comme père mort, n'est pas assis à la droite du Père, dans la transcendance à quoi se réfère J.J. Goux.

Les rapports de la marchandise à la "Chose même" en ce qu'ils concernent du signifiant ; leurs relais à l'objet(d'usage) et à la valeur d'échange feront le thème du chapitre IV. La distinction entre individu et sujet, nature et structure, que Goux laisse, semble-t-il, glisser à la confusion, trouvera à s'y reconsidérer (2).

Au fond des choses, à travers une étude sur le genèse de la monnaie, J.J. Goux effectue une transposition sociologique de la théorie analytique. L'affaire n'est certes pas nouvelle et l'ethnologue a pu en éclairer son chemin. Mais l'homologation des données et des buts de ces disciplines ne va qu'à la méprise.

---

(1) Une part fondamentale de la thèse de Goux s'aperçoit au paragraphe 2, Tome II, p. 64 : "C'est à travers l'équivalent général que se pose la question de l'être". L'expression "à travers" n'y réfère à la trans-cendance que pour se geler dans la signification. La "question" de l'être repose dans le "Verbe" et si l'équivalent général peut y trouver emploi de parabole, c'est au même titre que tout autre concept ... dans l'à côté et le raté de cet emploi.

(2) D'ores et déjà disons que Goux méconnaît ceci que l'équivalence ne peut être, quant à l'inconscient, entendue comme identité d'objets (de marchandises) dans la relation d'un usager à un autre mais comme substitution d'un signifiant à un autre, justement du fait de leur non-identité. Cet impossible de l'identité, soit la castration, frappe électivement la fonction du père imaginaire, social, et l'argent masque cet impossible, bien loin de le combler.

Certes l'analyste laisse advenir, du fait du transfert, dans le mouvement des fantasmes inconscients du sujet, l'enchaînement de sa parole au désir de l'Autre et l'ethnologue, pour sa part, interprète dans l'histoire des pays et des peuples le langage des mythes et des institutions. Pour une perspective aussi générale on peut cerner assez aisément et en vérité de communes conjectures.

Mais au cours et au terme de leurs entreprises respectives il n'en va plus de même : A la fin d'une analyse le patient n'a monnayé que le vide de sa demande première. Il n'a rienéchangé. L'alliance qu'il a nouée un temps, avec un autre pour un Autre, n'ouvre que sur la solitude. Il ne lui reste, de savoir, que celui de l'irréductible dépendance de l'acte et du Symbole. De ce savoir, il a été témoin, non point maître.

Les institutions, au contraire, se fondent et se renouvèlent dans la fascination de l'action ou la ferveur des croyances, par quoi s'élude, pour les militants ou adeptes, l'image toujours secrètement brisée de l'unité de chacun. L'échange des biens autant et plus que leur usage appelle nécessairement un quelconque pouvoir pour y légiférer et y gouverner. Il est vrai que de cet échange et de ce pouvoir, une monnaie préalablement réduite à une représentation universelle - voire sacrée, assurera les moyens. La "fin" de tout pouvoir cependant, et aux deux sens du mot, n'est pas seulement la réalité de l'économie et de la politique, mais plus intimement l'esquive de la dette symbolique originelle : la lecture renouvelée de Totem et Tabou pourra, dans sa forme mythique même, donner ici la mesure la plus réaliste.

Il est bien improbable qu'aucune institution puisse jamais accorder avec l'analyse l'"engagement" de quiconque. Car de tout engagement (1), l'analyse dira, pour autant que le Sujet la poursuive assez, qu'il ne vise point ce qu'il "fait", mais le raté de ce qu'il "veut". Comme en témoigne, au niveau de la théorie, l'ouvrage précité. C'est pourquoi l'entreprise de Goux (après bien d'autres) de reconduire Freud à Marx, par le défilé où la parole est soumise à l'action, matérialise le contre sens de l'analyse (2).

---

(1) Le terme ouvre sur deux séquences au moins : engagement au sens actuellement reçu qui est l'option pour et dans une action; engagement, dans une référence plus littérale, sinon étymologique, où le gage, la garantie, l'otage, voire la naissance d'un événement traduisent un moment autre quant à la dépendance où "est" le désir de l'Autre.

(2) et trahit sans doute a contrario le refoulement d'une vive opposition.

La logique d'un tel discours s'assure par le biais d'une élusion méthodique déjà soulignée : celle de la dimension symbolique de l'absence. Cette élusion est facilement la bien venue puisqu'elle s'effectue au point de subversion du Sujet où s'identifient pour l'imaginaire acte et action ; l'action occultant justement ce qu'implique dans l'acte la part du signifiant quant à la dialectique du désir. Ainsi, dans l'exposé de Goux s'identifient le Phallus et l'équivalent des objets, l'or ; le Nom-du-Père et le père idéal, détenteur des biens, souverain de la filiation légitime ...

Reste l'intérêt insistant avec lequel Goux formule comme ensembles isomorphes les éléments : Phallus, Père, or, d'une part : objets, sujets, produits, d'autre part.

Soit A le premier ensemble et B le deuxième, les éléments de ce dernier ne se soutiennent comme éléments concrets, dans l'analyse, que de ce qu'ils doivent à la fonction (a). A ce titre (1) ils peuvent en effet constituer un ensemble de variables dans cette fonction. Mais en A, le Phallus symbolique et le Nom-du-Père, entrent en contradiction avec la règle de l'application biunivoque.

Cette règle avec celle de l'équipotence et celle des ensembles ordonnés est condition de l'isomorphisme : elle formule que chaque élément d'un ensemble A doit correspondre à un élément de l'ensemble B et à un seul. Admettre le raisonnement de Goux serait admettre qu'un signifiant correspond à une signification et à une seule (2).

Or, le Nom du Père n'est pas le Père, le Phallus symbolique n'est pas son simulacre (3). L'un et l'autre, purs signifiants, et signifiants majeurs correspondent dans l'ordre de la réalité (sociale) à autant de significations qu'en sélectionnera pour la jouissance le désir du Sujet, et ils ne seront jamais les équivalents d'aucune de ces significations.

---

(1) Cf. Chapitre II.

(2) Voir note, Tome II, p. 65-66. Les modèles considérés : Phallus, or, père, objets, produits, sujets, ne se distinguent pas dans leurs interprétations mais dans leurs effets. Ils ne coïncident pas sur le plan hypothético-déductif.

(3) Numismatiques II. p. 61.

Les conditions de l'isomorphisme des deux ensembles considérés ne sont donc pas remplies.

Dans la mesure, par contre, où il s'agirait de formuler les rapports du discours concret à ses propres éléments, dans la dimension de l'imaginaire où le fantasme organise pour l'expérience la réalité (sociale), il n'en serait plus de même. Il serait alors possible d'abstraire cette situation et de la rapporter, en Economie, à l'échange des marchandises comme à la production et à la distribution des biens, dans la ligne de la théorie de Marx. C'est bien, semble-t-il, la démarche de Goux, mais tel n'est pas le fond de l'aventure analytique qu'elle puisse, le moins du monde, s'y réduire.

Lorsque se transpose le Phallus symbolique, signifiant positif du désir et de la Jouissance, sur le versant imaginaire de sa représentation il n'y peut figurer que dans la négativité de ce qu'il représente à savoir l'être du Sujet. Il y vient en effet aux points de manque, comme "symptôme" de ce qui, structuralement, est hors signification : le signifiant du Sujet, où si l'on veut le signifiant du rapport de ce Sujet au Réel (1). Ce rapport, nous en reprendrons la valeur au chapitre IV, s'établit en ce qui concerne la Jouissance, mais comme négativité du Phallus symbolique : $(-\varphi)$, pour l'homme et pour la femme (2).

Dans le jeu des fantasmes le Phallus imaginaire, $(-\varphi)$, investit rétroactivement ce que Lacan dénomme (3) objet (a). Il y engage dans l'attente de la Jouissance, le rapport de l'être parlant à son corps (au réel), rapport finalement marqué par un "blanc", où si l'on veut, quant au langage, par le non-dit de la Parole.

---

(1) Cf. note p. 11.

(2) Cf. Ecrits de J. Lacan, p. 822 et suiv.

(3) Cf. Ch. II Tout fragment d'un ensemble (le corps y étant projeté inconsciemment comme forme première) à partir de quoi se fondent les identifications imaginaires du Sujet, le trait de coupure de ce fragment ouvrant par rapport à l'ensemble dont il le détache la dimension qui le constitue comme lien symbolique à l'être.

Dans le fantasme où la spaltung originelle, comme différence des sexes, est dite en même temps que déniée l'homme n'est pas sans avoir le Phallus, la femme n'est pas sans l'être. Dans le fantasme, encore, le trouble démenti qu'impose cette affirmation au raté de l'acte (équivalent à la menace de perte, métaphorisée dans la Mort) démenti qui a nom "complexe de castration", vient à la place, ou si l'on veut, "a valeur" (1), est "symptôme" de ce qui constitue la castration symbolique par quoi le Sujet "est" de ce qu'il n'a pas de rapport à son corps. L'accent doit ici se placer sur la proposition : "le Sujet est". Autrement dit la positivité du Phallus symbolique, comme signifiant de la Jouissance, réside dans un certain renversement de la relation du Sujet à la réalité soit dans le renoncement (2) à la jouissance.

A l'encontre de cette subversion le Moi se structure dans la demande de "pouvoir-avoir-l'être". Il y ordonne sa voie, non sans relais aux modes pervers, en se constituant en une certaine dépendance de l'Autre par un éclairement privilégié des formes et des contenus où se comble la fonction de métonymie, donc de symbole du Phallus imaginaire, toute perte déniée, sinon maintenue en un louche refus.

C'est une pareille dénégation du "raté" de la Jouissance, que le Moi tente avec l'argent, car la Jouissance à l'égal de la Mort est perte de "Soi". On ne saurait en déduire, sinon pour la confusion des concepts autant que de la praxis, l'homologation

---

(1) "Valeur" au sens où dans une fonction propositionnelle, l'argument tient lieu d'élément défini, d'état susceptible d'être substitué à une variable.

(2) Renoncement est plus qu'abdication : re-nuntiare implique une réponse faite. Ce qui est dire que le renoncement ici concerné ne s'y définit pas comme décision. S'il n'est pas sans référer au "sacrifice" c'est au point où ce sacrifice est imposé par un "Autre" et comme tel reconnu : car la Jouissance, qui est seulement rapport de l'être parlant à son corps, rien ne peut rendre compte au niveau du discours, rien sinon, dans ce discours la Parole en ce qu'elle exprime de la Castration. (Cf. Séminaire de J. Lacan 3.XI.71. Le Savoir du Psychanalyste).

de la monnaie à l'objet (a), au phallus imaginaire et au signifiant de la Jouissance. Dans le cours d'une analyse l'argent paraît tenir deux offices dont les fonctions s'articulent mais ne s'identifient pas, selon ce que j'en ai déjà indiqué. Il importe de dégager les portées et les valeurs respectives du signe et du signifiant :

L'essence du "capitalisme", soit la plus-value, Marx l'a marquée dans la formule argent - marchandise - argent (A.M.A.), telle que A s'y accroît du bénéfice d'un sur-travail non payé (A.M.A'.). Mais cet accroissement, cette plus-value, tourne sur elle-même, se donne elle-même pour fin, se constitue comme différence purement quantitative d'un signifiant qui serait, contre sa structure propre identique à lui-même. Substituable à toute chose, en ce premier office de la plus-value, l'argent <u>diffère</u> perpétuellement la <u>différence</u> des choses (1). Il est signe de la richesse. Pour autant que celui qui le manipule, à cette manipulation s'identifie, il y peut agir le leurre (constructif) de son unité et neutraliser la dette symbolique de la castration. C'est pourquoi la loi du développement capitaliste des Sociétés ne peut se confondre avec ses conséquences sociales et politiques = capitaliste ne s'identifie pas à bourgeois.

C'est aussi pourquoi, dans la "lettre volée", Dupin grâce au prix fort qu'il exige du Préfet, et donc de la Reine, peut rompre le cercle magique du message inconnu dont est destinataire envoûté quiconque le dérobe à autrui. Car, hors l'argent, force lui sera de le détenir et d'en subir les coups quand bien même il le réduirait à la cendre, avouant par là, à son propre regard, la chute de son pouvoir personnel.

Mais avec l'argent qu'il reçoit, Dupin ne détient plus rien, y compris la lettre : elle est désormais "indifférenciée" <u>parmi toutes autres choses en quoi se reconvertira cet argent</u>.

---

(1) Voir dans les Temps Modernes, Mars 1971, n° 296, l'article de Verres sur la logique du Capital et, entre autres travaux de Derrida, la Voix et le Phénomène : (P.U.F.)

Le corps du symbole, le Phallus, est annulé en un morcellement qui a réduit préalablement chaque fragment à ses usages soit au rang de signe.

Il s'en faut donc que le recours à l'argent (recours social, recours du Moi, recours du Sujet, recours de l'analyste) constitue la monnaie en un équivalent du Phallus symbolique, en tant que "signifiant" de la Jouissance (1). C'est d'un pouvoir de séparation pour l'usage qu'il est d'abord investi.

Le recours au (-φ) imaginaire dans la portée de sa négativité n'est hors la psychose, pas retranché de la dimension symbolique. Il la suit au contraire et l'épouse comme le non-dit la Parole, comme l'aliénation structurale de l'être parlant à son corps dans une Jouissance toujours manquée en "sa fin" toujours marquée par un "blanc". Si ce recours a valeur de zéro c'est en tant que zéro est un nombre.

L'introduction du signe (-φ) dans le langage analytique, soit la soustraction d'une lettre, image justement, pour les deux sexes, la coupure du sens, la rupture de la signification qu'impose, bon gré, mal gré ... avec le train du signifiant, la Spaltung originelle (2).

C'est, semble-t-il, de ce point de vue qu'il faut restituer sa portée fondamentale au texte paru dans Scilicet II : "LA MERE ET L'ARGENT". L'auteur de cet article, s'appuyant sur les propos de ses patients, en respecte l'intégrité. Les patients, quant à eux, ont constitué la mère dévoratrice, castratrice et éjectante comme "tenancière" de l'argent, et l'argent comme préservatif ... de la Jouissance.

La fin de l'article en illumine le sens : "On peut voir à Vienne un tableau de Dürer qui représente une vieille femme. Elle est seule près de la Mort. Elle tient dans ses mains, sous ses seins, flétris et vides, un plateau de pièces de monnaies mortes ..." (3).

---

(1) La préposition "de" s'entend au double sens de la détermination et de l'origine.

(2) Cf. Ecrits de J. Lacan, p. 822 et suiv.

(3) Scilicet 2/3 1970. p. 362. Ed. le Seuil - Paris.

Naguère ... avec la plénitude des uns et le grelot des autres, que "n'avait-elle pas" ?

L'argent qui annihile toute signification, l'argent ... qui manque toujours dans la mesure même où je "l'ai", n'est ni oral, ni anal, ni phallique, ni objet transitionnel contrairement à ce qu'en ont débattu autour du rapport "Génevard" les congressistes du Colloque de Psychologie médicale de langue française, à Liège en Mars 1971. (1)

L'argent, l'or, sont au départ signes d'une valeur d'échange qui se matérialise dans le "pri(x)..(s) ? Comme tels ilsne se spécifient à aucun niveau, à aucun stade d'une psychogenèse. Ils fonctionnent très indifféremment pour chacun d'entreux et pour quèlqu'échange que ce soit.

Sans doute n'est-il pas inutile de mieux entendre ces mots trop usuels de : prix, valeur, plus-value, marchandise, travail.

Pretium a bien des aventures dans la langue. Il implique à la fois pœna, prœda et prœmiun, la peine, le profit du butin et le butin offert aux dieux. Il désigne selon Bréal le trafic (interpres) sur quoi l'interprète, le traducteur ne sont pas sans prendre référence. On le considère encore comme apparenté au grec "porné", la femme qui se vend.

Le "prix qu'il faut payer" est le prix du pacte, de l'alliance, du contrat. Payer c'est apaiser. L'argent, la monnaie, est le corps du prix et le signe de la valeur d'échange, par quoi se diffère la différence, en vain.

S'il anime toute économie en son histoire ce n'est pas au seul sens où "la valeur consiste dans la quantité de travail nécessaire pour produire un objet". Car en une telle définition, le désir, d'avoir été par Marx, mis d'entrée entre parenthèses, réapparaît au niveau de la plus-value, au ressort de l'organisma-tion capitaliste. Il y reparaît dans le jeu même qui règle la plus-value, à savoir dans le rapport des variables où toute industrie

---

(1) Revue : Psychologie médicale tome 2 et 3 - 1971. Editeurs : S.P.E. 14, Rue Drouet Paris (9°).

humaine prend dans le discours son départ et maintient son mouvement (1). Le maître de ce rapport n'habite pas le sans-cœur du Capitaliste ni l'amour du Samaritain mais le manque que crée dans l'être d' l'homme la fonction du signifiant. Rappelons que celle-ci ne provient ni de main ni de langue d'homme, qu'elle est décelable, hors toute survenue sociale, au stade infans avec le premier cri.

La "valeur d'échange" fonctionne en Economie politique comme concept abstrait mais la plus-value en son deuxième office est jouissance et compte avec la portée structurante du signifiant donc avec la représentation du Sujet.

Cette représentation qu'effectue un signifiant pour un autre signifiant cerne dans leur intervalle vide une présence pourtant effective et y réalise la substance de l'acte ; partant, fonde dans l'intersubjectivité l'histoire elle-même. Au lieu que le contraire n'est point vrai (2).

"Prolonger la journée de travail au delà du temps nécessaire à l'ouvrier pour fournir un équivalent de son entretien et allouer ce surtravail au capital, voilà la production de la plus-value absolue" (3)

Exploiter la demande de l'autre en deçà ou au delà d'elle-même ; jouer par là même du désir de l'Autre et allouer ce surplaisir à la Jouissance, voila la production du plus-de-jouir (4), et la plus-value, cache du plus-de-jouir est ici pur signifiant.

---

(1) Cf. Le Capital - Ed. La Pléiade, p. 561-562.

(2) Cf. Ch. III.

(3) K. Marx. Le Capital, 5° Section. Ch XV I, p. 1001 de l'Ed. La Pléiade.

(4) Ce terme emprunté à l'œuvre de Lacan est associée à la fonction de l'objet (a) dont je traite au Chapitre II. L'anticipation se justifie d'évoquer dans la consonnance des mots (plus-value, plus-de-jouir) la première approche d'une dépendance qui n'est point identité.

Car le travail est objet de la demande de l'autre et la production qu'il assure n'est pas seulement au niveau du Besoin consommé, au niveau du Désir, consumée ; elle est fondamentalement, dans l'Imaginaire, tentative du suture du manque radical.

La plus-value apparaît, quant à son projet et à son calcul, effet du plus-de-jouir ; ou, si l'on veut : le plus-de-jouir est interne à la plus-value, cause efficiente et non univoque. Le rapport du plus-de-jouir à la structure perverse désigne en celle-ci un pôle de l'économie psychique inséparable de l'économie monétaire.

L'autre pôle qui, en certaines conditions, peut lui faire équilibre est effet d'un renversement du rapport de la Jouissance au Désir : tel que vienne à la place du fantasme de la jouissance du désir, le désir du problématique désir de l'Autre, l'Inconscient, où l'objet du désir c'est le Sujet désirant. A ce niveau de l'inconscient la figuration s'en écrirait, en une inversion de la formule lacanienne du fantasme : a $\langle\rangle \not S$ (1). Au niveau du discours le sujet ne s'y marque qu'au lieu même de son éclipse.

0
0 0

CHAPITRE II

- Distinct de l'Objet (a), de la Chose et du Fétiche, l'argent tient, dans le discours, la place d'un signifiant primordial, (S_1).

Depuis que J. Lacan a promu dans la théorie analytique le concept de l'objet (a) il n'a cessé d'en préciser le trait, marquant la limite au delà de laquelle l'objet dont il est question confine entre Désir et Jouissance à l'informulable du Sujet de l'Inconscient. Cet informulable est la raison de ce concept et le lieu des affaires de (a). Mais dans le même temps, par exemple à propos du "graphe" de la fonction signifiante, on a, tout au contraire, réduit le concept de l'objet (a) à un dessein

(1) Au lieu de $\not S \langle\rangle a$ où le signe $\langle\rangle$ se lit : dans le désir de ... soit : $\not S$, le sujet de la Spaltung, dans le désir de l'objet (a).

explicatif. Parfois encore les objets partiels, repris de la théorie Kleinienne et des notations de K. Abraham composent dans un relais aux pulsions partielles définies par Freud les repères théoriques d'une signification génétique de l'objet (a), ce qui est pire.

"L'objet (a) est, certes, un objet, mais pour autant seulement, que substitué définitivement à toute notion où l'objet est supporté par un sujet. S'il est, en particulier, produit du savoir, il est exclu qu'il soit soumis à la connaissance. Lorsqu'il s'y manifeste il n'est plus qu'un reflet déjà évanoui"(1). C'est précisément sans égard à cette structure que l'on vient à identifier l'argent, la monnaie, à l'objet (a), parfois en une rétroaction du phallus négativé ($-\varphi$).

0
0 0

Bien loin de tout emploi pour la psychologie descriptive ou génétique et l'économie de leurs productions, l'objet(a) concerne les rapports du Sujet et de l'Inconscient, c'est-à-dire

---

(1) Séminaire du 2. XII. 71 ... et les sources de ce chapitre :

S. Freud - Standard edition. v. I: Project for a scientific psychology ; v. VII. Three essays on the theory of sexuality ; v. XIII : Totem and Taboo ; v. XIV : Assessement of the inconscious ... ; Appendix C. : Words and things ; ... on Narcissism : an Introduction ; v. XVII ; the Uncanny; v. XVIII ; Identification ; v. XIX Negation ; v. XX. Inhibitions, symptoms and anxiety ; v. XXI : Fetishism; v. XXIII ; Splitting of the ego ; Le "Thème des 3 coffrets" (Gallimard, Essais de psychanalyse appliquée, p. 87 à 103); La Lettre 52 à Fliess.

J. Lacan - Ecrits (Voir : objet (a) dans l'index des concepts majeurs) ; les commentaires sur la Verneinung et le texte d'Hyppolite. Les Séminaires inédits : (1960-61) : Le Transfert; (1961-1962) : L'Identification ; (1962-1963) : L'Angoisse ; (1966-67) : Logique du fantasme ; (1968-1969) : de l'Autre à l'autre ; (1969-1970) : La Psychanalyse à l'envers (1971) : D'un discours qui ne serait pas d'un Semblant ; (1972) : Ou pire ... !

ce qu'il en est de l'Identité : "Ce qui, dans le signifiant, implique la fonction de l'identité, c'est de n'être que différence. C'est en tant que pure différence que l'unité dans sa fonction signifiante se structure et se constitue" (1).

Conçu comme dégagé de toute marque qualitative, réduit à la barre numérique et répétitive du "Un" : I, le trait de la Différence, ou trait unique ou trait unaire (par référence à la théorie des Ensembles) ne distingue pas, comme le signe, quelque chose pour le "sujet-d'un-besoin". Il est signe de l'impossible identité (2) et ne renvoie qu'à sa propre répétition. Comme tel il est signifiant d'un Appel, à l'infini renvoyé. Ressort de la "Demande" qui d'autre part le vecte et le déplace, il est évocation d'un "Un, d'Un-Sujet" toujours absent. Comme tel, encore, ce trait spécifie la fonction du Symbole et en marque tout objet, au point où cet objet vient à être, par lui, séparé d'un autre, ou, quant à son propre ensemble, fragmenté.

Par voie de conséquence tout fragment ou "partie" d'un "Ensemble" est, dans le trait même de sa coupure, constitutif d'un reste, d'une marque perdue sans retour, non spécularisable, témoin itératif de la "différence" incomblable. C'est dans cette différence et non du tout par effet de ressemblance, de similarité, que se structurent l'image spéculaire et son image virtuelle, en un autre médiatisée. Le fantasme, y trouve son statut, car l'ensemble homogène du fragment et de son trait de séparation est à la fois signifiant de l'impossible identité et source d'une projection imaginaire de cet impossible dans l'autre (autrui, le semblable). Ainsi se réalise, reprise au niveau de la chaîne signifiante du discours, l'articulation du Sujet de l'énonciation à l'Autre marqué de la Spaltung (Ⱥ) et, à partir d'elle, le leurre structurant de la fonction imaginaire : l'Identification.

Le Moi-idéal et l'Idéal du Moi trouvent à s'y distinguer radicalement, le premier d'être introjection symbolique

---

(1) J. Lacan. Séminaire du 29. XI. 1961.

(2) "L'un ne sera, ni à soi ni à autre que soi, ni différent ni identique". (Platon : Le Parménide).

"Ce qui existe qu'à n'être pas, c'est de cela qu'il s'agit". (J. Lacan - Séminaire du 15.3.72).

du trait de la différence, (Je suis ce que n'est aucun autre), le second d'être en autrui projection imaginaire de cette différence radicale captatrice de son désir, artisan et témoin de sa demande présumée.

Cet aperçu peut s'éclairer à partir du paradigme d'une forme première de l'objet (a) : A la croisée d'une mort imminente et de l'éclosion à la vie en un milieu hétérogène, qu'est la naissance, le premier signifiant en position de (a) est celui même de ce danger vital : le cri. Il est témoin d'une séparation radicale. Dans sa forme, d'être quelque chose de lâché, de cédé, il manifeste cependant, signifiant primordial d'une articulation pulsionnelle, le premier rapport du corps et de la Parole. Il figure et symbolise avec la première angoisse le premier affect, à savoir le produit de la prise de l'être parlant dans le discours à venir, en tant que ce discours le déterminera comme objet, mais au niveau de l'être et non de l'étant.

A l'instar du "Cri", objet de tous les objets à venir, fondateur de leur ex-istence, l'objet dont il est question tient la place de la première jouissance, c'est-à-dire matérialise au niveau du Désir l'inaccessible rapport du corps et de l'être parlant. Comme tel, cet objet n'est pas nommable : Il est interne à tous les objets. Alpha de la chaîne signifiante inconsciente, il est dans la lettre même par quoi Lacan l'a désigné la notation abrégée, le concept de ce qui dans le champ de l'Inconscient (A) et quant au Sujet de l'Inconscient (S), est toujours perdu. Mieux encore il connote ce qui est perdu par l'intrusion même de la fonction signifiante dans le Réel. Il spécifie comme effet signifiant du manque-à-être la cause du désir.

Au départ, il y a donc du côté de "l'existant", ceci quesa manifestation est d'être hors d'elle-même. L'éprouvé de cette extranéité (1), dans le tournant constitutif qui le définit peut se désigner au plus près par le terme d'Emoi (2), en son sens étymologique : ce qui est hors de Moi. L'émoi est l'affect de l'angoisse.

---

(1) Cf. dictionnaire Robert : du latin extraneus, qualité d'étranger.

(2) Substantif verbal d'émayer, émoyer, vieux verbe germanique qui signifie proprement privé de force. La racine se trouve dans l'allemand : mögen, apparenté au grec : Mekhanê.

Toute représentation, nécessairement ne peut se faire qu'à partir du corps et ne peut reconduire l'expérience qu'elle suscite qu'à ce corps même. Il n'est d'autres formes représentantes du Sujet de la Spaltung ($) que formes détachables, détachées du corps, objets partiels au regard de l'ensemble, appréhendé en toute perception. Répétons que c'est au trait de cette coupure que les objets partiels s'érigent comme signifiants dans le rapport du corps à l'être parlant, rapport qui définit la Jouissance elle-même (1).

"Appréhendé en toute perception" d'autre part, ne signifie pas arrêté, capturé pour l'usage, mais retenu dans l'approche de l'être, maintenu dans la vacillation du plus proche et du plus lointain comme la "Chose" même. A ce titre la présence "d'un quelqu'un" est éminemment susceptible de tenir, dans l'acte, lieu d'objet partiel. Dans l'acte, donc dans le rapport du Sujet à son monde et à son corps, "acte manqué" par excellence.

En bref les formes représentantes de la spaltung lient dépendance avec le sujet de l'énoncé, sujet supposé-savoir, au point même où chacune d'elles est coupée d'un ensemble, au point même où elle évoque ce qu'elle n'est pas et n'a pas, c'est-à-dire la place du Sujet de l'Inconscient, vide de tout signifiant.

Ainsi est simultanément rappelée et occultée la perte originelle dont le signifiant marque toute relation du Sujet à son être, soit la castration symbolique.

Ce qui revient à dire qu'aucun objet cessible, aucun objet (a) ne peut être réduit à son image spéculaire : Le "lien" qu'il constitue et qui seul achève sa fonction de représentation est au contraire ce qui reste hors la configuration de l'image. Et cet "extérieur" existe avant toute reprise unifiante de l'image corporelle, avant le moment où cette image introduit la différence entre le Moi et non-Moi.

C'est cet extérieur d'avant toute intériorisation, qui, littéralement pose question avant toute "formulation-de-la-question". Il est ce qui fonde la cause, ce qui creuse dans l'inconscient la place où la dialectique organisera la notion de Cause.

---

(1) Séminaire du 2. XII. 71 . J. Lacan.

Le creux de cet extérieur primordial que remplit seulement le "reste" de l'image, de la représentation, creux toujours laissé derrière elle par toute image, par toute étendue, creux tenant la place de ce qui sera au niveau du langage la question sans réponse, la cause première, c'est là le fondement et l'objet du Désir, le rapport de (a) à l'Inconscient (A), le lieu du désir de l'Autre.

Au delà de cette fondation d'un extérieur avant toute intériorisation c'est-à-dire à partir de l'avènement de l'image spéculaire unifiante, constitutive d'un Moi et d'un non-Moi, ce qui se produit c'est une reprise au niveau de cette image unifiante des attributs de (a) : un report, par conséquent, au compte de cette image spéculaire, du désir de l'Autre. Cette reprise de (a) dans l'image spéculaire n'est pas corrélative d'une disparition des objets cessibles : le sein, la voix, les fèces, le pénis, le regard etc... auxquels se substituerait l'ensemble de la forme spéculaire dans sa figuration imaginaire. Bien au contraire les objets cessibles sont parties constitutives de cette appréhension globale, symbolisante, de l'image spéculaire, selon ce que nous en avons précédemment dit ; mais en tant que détachables, ils demeurent relais symbolisants du désir de l'inconscient, occultés ou mieux, élidés, par la gestalt signifiante.

On peut désigner par la notation i(a) cette capture de l'image spéculaire en tant qu'image réelle, et par i'(a) l'image virtuelle de cette image réelle, en tant qu'elle se dessine et s'anime à partir de l'assentiment qu'elle obtient d'un autre. L'ima- virtuelle i'(a) est susceptible d'élider (a), de le méconnaître dans son lien nécessaire à l'inconscient, mais dans le leurre seulement et pour autant que la capture narcissique se maintient, à savoir tant que le sujet n'est pas directement concerné. Lorsque i(a) tient lieu de représentant du Sujet, ce n'est en effet qu'au prix de l'élision d'une exigence de structure. Ses tentatives à réparer une détaillance toujours renouvelée en quelque survenue de la spaltung, réalisent un véritable empêtrement face au désir de l'Inconscient, l'Autre, qui est, lui, situé dans le manque radical.

Lors de la constitution de i'(a), l'image virtuelle reportée à i(a) assure dans l'identification à la mère la symbolisation de l'Autre (1). Mais cet "Un-unifiant", né de la reconnaissance

---

(1) Cf. Le Stade du Miroir comme formateur de la fonction du Je. J. Lacan. Ecrits, p. 93.

du désir de la mère n'est pas autrement que dans le leurre de l'imaginaire, ce dont il s'agit au vrai. L'identification première, structurale, nous y avons insisté, concerne l'être et se marque du trait répétitif du "Un" de la différence. C'est-à-dire que cette identification se produit justement non point par et à partir de la similitude, mais de ceci que "je suis celui qui n'est aucun autre". A dater de cette marque, et dans la scansion même de sa répétition, l'effet du langage, au niveau de l'Inconscient dont il est la condition, enchaînera, rétroactivement sur le premier affect, la première articulation implicite du jugement d'existence et du jugement d'attribution. On sait depuis Freud ce que doit l'émergence de cette fonction du jugement au Symbole de la Négation (1).

L'identification symbolisante ne peut donc contenir l'investissement phallique qui serait l'exact rapport de l'être parlant à son corps, soit la Jouissance absolue. Il y a un reste: (a), incarné peut-on dire en vérité dans le raté de la différence, qui est du même coup appel de l'identité. De ce reste, le phallus négativé ($-\varphi$), comme objet partiel privilégié et symbolisant, pourra prendre le relais rétroactivement sitôt que, de la différence sexuelle spéculaire, s'installera avec la marque signifiante, indélébile dans le réel, la reprise dans le langage. A l'instar de ce qu'effectue le Moi pour l'image du corps, le discours y voilera dans le recours au fantasme ($\$ \diamond a$) l'impossible de la Jouissance. Recours où l'objet (a) fonctionne dans l'intrasubjectivité, circule dans l'intersubjectivité, comme objet d'échange dont l'insoutenable portée symbolique est placée, peut-on dire, entre parenthèses, dès l'Urverdrangung (2), puis refoulée dans la dénégation, à moins qu'elle ne soit prise dans le louche refus de la structure perverse ou proscrite dans le retranchement primordial de la Folie. Ainsi s'esquive, s'élide ou se retranche le rapport du Sujet à l'inconscient en tant que Sujet de la Spaltung : $\$$. Du même coup s'organise pour le Moi la réalité.

---

(1) S. Freud : Standard Edition, Vol. XIX, p. 235.

(2) De par l'effet de la Spaltung, premier déplacement de signifiants. On dit aussi refoulement primordial ou primaire ou originaire.

TABLEAU SYNOPTIQUE
STRUCTURE ET FONCTIONS DE L'OBJET (a)

"Ce qui, dans le Signifiant, implique la fonction de l'identité, c'est de n'être que "Différence". C'est en tant que pure différence que l'unité dans sa fonction signifiante se structure et se constitue". (Séminaire sur l'Identification du 29. Novembre 1961).

Conçu comme dégagé de toute marque qualitative, réduit à la barre numérique et répétitive du "Un" : I, le trait de la différence, ou trait unique, ou trait unaire (par référence à la théorie des Ensembles) ne distingue pas, comme le signe, quelque chose pour le "sujet d'un besoin". Il est signe de l'impossible identité et ne renvoie qu'à sa propre répétition. Comme tel il est signifiant d'un Appel, à l'infini répété. Ressort de la Demande qui d'autre part le vecte et le déplace, il est évocation d'un "Un", d'"Un-Sujet" toujours absent. Comme tel, encore, ce trait spécifie la fonction du Symbole et en marque tout objet, au point où cet objet vient à être, par lui, séparé d'un autre ou quant à son propre ensemble, fragmenté.

PAR VOIE DE CONSEQUENCE :

1°
Tout fragment ou "partie" d'un "Ensemble" est, dans le trait même de sa séparation, constitutif d'un reste, d'une marque, perdue sans retour, non spécularisable.

2°
Au lieu même de cette marque, par elle et par sa répétition, le fragment en cause est structurant de

3°
l'image spéculaire i(a)
son image virtuelle i'(a)
(du) fantasme
$\$ \diamond a$

- car il fonctionne comme représentant premier du manque-à-être puisque signifiant à la fois de l'impossible identité i(a), et source d'une projection imaginaire de cet impossible, dans l'autre ... i'(a) et (a) du fantasme.

- Alpha de la chaîne signifiante inconsciente, ce fragment, cause du Désir comme signifiant du manque-à-être, est dénommé OBJET (a).

- Lieu du rapport du Sujet de l'énonciation à l'Autre marqué de la Spaltung (A), il fonde l'identifications: au Moi-idéal par introjection symbolique ; à l'idéal du Moi par projection imaginaire (Cf. les effets de l'agalma dans le Transfert). Moi-idéal et idéal du Moi trouvent ainsi à s'y distinguer radicalement.

0
0 0

CHAPITRE II

(suite)

- L'objet a, la Chose, le fétiche, l'argent et le signifiant du primordial.

C'est, disons-nous, dans la méconnaissance de cette structure que l'on vient à identifier l'argent et l'objet (a):

Il est à tout discours, dans l'ordre de la proposition et de l'historicité, un sujet pensant ce discours et qui "croit-savoir" ce qu'il pense ; sujet de l'énoncé, sujet supposé-savoir.

Il est à ce même discours, dans l'ordre du signifiant, un Sujet pensant qui ne "sait" ce qu'il dit ni ce qu'il pense; Sujet de l'énonciation, lieu du Désir, Parole de l'être de l'étant, Sujet de l'Inconscient.

De l'un à l'autre il n'est point d'identité ; l'un et l'autre n'est pas l'Un. Du fait même du Signifiant l'un est de l'autre et de lui-même divisé. Et celà désigne la castration originaire.

Les lapsus, les actes manqués, les oublis, le désir du rêve en sont les messagers ; le fantasme l'intendant; l'objet (a) l'aveu.

Depuis Freud la psychanalyse n'est que le Champ de cette vérité, qui est destin de l'homme. Le reste en déssine l'environnement selon les temps et les cultures.

Ainsi en va-t-il de l'argent-objet, au sens où pour tout étendue aussi bien que pour tout concept s'énonce un prédicat à qui s'attribue le support d'un sujet en son acception logique psychologique et métaphysique : Or l'objet (a) désigne, en un concept et une notation, ce que ce même sujet ne peut articuler en aucun représentant, soit le Sujet de l'Inconscient. Plus exactement il désigne le rapport de l'être parlant et de l'Inconscient.

L'objet (a) réfère à ce qui renvoie l'identité de cet être parlant à l'acte répétitif et signifiant du trait de coupure, fondateur de l'Unité en ceci seulement qu'il l'est de la pure Différence et avant toute reprise unifiante de l'image corporelle.

Dire, dès lors, que l'argent est un objet (a) réduit ce concept et sa notation à ce qu'ils prétendent justement évoquer de radicalement autre.

Cette confusion peut prendre rang de symptôme.

Elle paraît provenir d'une double méprise :

a) - La monnaie est fragment d'un ensemble.

Certes, mais il n'est perdu, ce fragment, que dans l'ordre social et c'est toujours pour y être de quelque manière retrouvé, ou en tout cas retrouvable.

L'argent se récupère, c'est là l'essence même de son "possible". Le trait de coupure de chaque pièce de monnaie ne saurait s'homologuer à la coupure du signifiant. Il concerne en effet le lingot ou la rame de papier, non pas l'identité du Sujet. Cette coupure n'est pas marque perdue. Elle ne renvoie nullement à l'absence mais à la valeur d'échange du fragment et lui cède sa dénomination même.

A partir de quoi la monnaie se comptabilise, s'additionne, se soustrait, et ne se divise que pour ... s'arrondir. La monnaie n'est pas pièce détachée mais sous ensemble d'un ensemble imaginaire, tel les cartes que se répartissent les joueurs et qui, la partie finie, reviennent au "paquet" prêtes à une distribution nouvelle.

b) La monnaie, en analyse, se substitue à d'authentiques objets (a) tels le pénis, le sein, le scybale, etc...

Qu'elle s'y substitue ne suffit pas, pour le coup, à la constituer en équivalent. L'objet (a) renvoie en effet à la seule "Chose" dont l'argent ne puisse être, hors délire, l'équivalent : ce qui du Sujet ne peut être nommé.

Le possesseur de la monnaie ne s'identifie pas à elle : il ne s'y concerne pas comme Sujet. Il s'identifie à ce qui produit l'argent et à ce dont ce dernier est signe récurrentiellement. Ce dont l'argent est signe ce peut être, nous le savons, quiconque ou quelqu'objet que ce soit. A ce niveau où l'interdétermination se confond avec l'office d'un remplacement total, voire doté d'un surplus, il ne s'agit certes pas de l'évocation d'Un-Sujet, mais de ses "signifiés" : l'argent peut venir à la place de l'objet que j'achète ou que je vends, il en est l'équivalent, c'est assez dire qu'il n'en peut être le signifiant (1).

Ainsi ce n'est donc pas la monnaie qui fonctionne comme signifiant d'une identification possible mais ce que j'achète ou vends à un autre et dont l'argent n'est que l'index: le numéraire.

---

(1) Dans l'algorithme : $\frac{\text{Signifiant}}{\text{signifié}} : \frac{S}{s}$, le signifiant "n'équivaut" évidemment pas au signifié. La barre qui sépare les lettres $\frac{S}{s}$, barre de la signification, justement, réfère à ceci qu'il n'est pas "d'équivaloir" dans le registre de la fonction signifiante. C'est par un glissement de sens que le terme "d'équivalent général" se substitue à celui de signifiant : Renvoyer à toutes les marchandises, à tous les objets, comme à chacun d'eux, indifféremment, ne se confond pas avec la fonction de "représenter le Sujet pour un autre signifiant". Il suffit de cette remarque pour remettre l'argent à sa place : celle d'être un "signe" de ces objets ou d'être de ces objets le "signifié". L'équivalence ne peut s'entendre que d'un signifiant à un autre signifiant, réserve faite de ce que tout signifiant est, dans son emploi, susceptible de venir en position de signifiant primordial. (Voir plus loin remarque sur le Signifiant primordial).

Seul, le travail de l'analyse restitue, en une connexion métonymique (symbolique) aux objets (a), une portée signifiante à ces signifiés : la monnaie, le chèque. Cette relance signifiante s'opère à rebours de ce qu'en profère le discours conscient : L'objet (a) affecté à l'analyste dans le fantasme de l'analysant est mobilisé dans sa commutativité fonctionnelle et intégré au geste de l'autre (donner, recevoir) au niveau de la coupure matérielle du numéraire. Ce qui suppose que ce numéraire soit, pour ainsi dire, "dégrafé" de sa signification d'équivalent général des objets de besoin ou d'échange, dès lors refoulée. Le glissement associatif, chez un même patient, substituant parfois en une même chaîne le sein, le sang, le sperme, le souffle, le pénis, le sexe féminin (la prostitution) etc... au "billet de banque", le démontre assez.

En d'autres termes l'argent n'est pas, dans cette relation imaginaire du "donner-recevoir", l'objet (a). C'est au corps de l'autre qu'en revient la fonction. Dans la répétition des séances et du geste qui les clôt, le numéraire est investi de la marque de rupture, du trait de la différence, mais c'est en tant qu'il appartient à ce geste et non pas au commerce des marchandises consommables. Cette dernière référence, par contre, reprise au niveau de la revendication consciente, est le masque de la première. Elle fait envers elle office de rideau et dans l'entrevu préconscient de son usage intègre bien la monnaie au fantasme d'un objet de pouvoir, dans la relation analytique, mais c'est pour suturer la béance du trait de coupure.

Il est connu de la psychologie descriptive la plus banale et pas seulement de la psychologie "abyssale" que l'avare lui-même ne s'identifie pas à "sa" monnaie mais à "sa" cassette. C'est elle qui détient, signifiant du corps et de l'Autre, la fonction de (a). Elle ne le détient que de son vide présumé, toujours à venir, et dont elle est tout entière remplie.

Le plus habituellement le numéraire est signe de la valeur d'échange, de l'échange lui-même, du travail d'un autre, bénéficiaire ou victime d'une plus-value quelque part "actionnée". Mais la valeur d'échange, l'échange, le travail, l'entreprise, la plus-value, le capital, ne sont nullement identifiables au numéraire ; ils le produisent : outil pour l'usage institutionnel des échanges. La jouissance par contre des valeurs créatrices, mobilières, immobilières, humaines, supporte directement la fonction (a) et avec elle la castration narcissique ou

objectale (idéal du Moi). La coupure s'en inscrit dans le risque des investissements, dans l'invendu, dans la faillite, ou plus modestement dans le raté par quoi jamais la demande qui concerne ces mêmes valeurs créatrices ne sera satisfaite. La figuration matérielle, la "forme" de cette coupure, réside dans "l'acte du marché" dont l'écriture atteste en une autre portée, socialement et subjectivement, la "marque de fabrique".

Dans l'acte du marché, comme dans celui de toute création présumée, celui qui est en "cause" est toujours un "autre". L'objet du marché, "chose" épinglée en une signification, est toujours fragment définitivement détaché et en sa coupure, quant à ce qu'il signifiait, toujours perdu, car consommé, métabolisé, voire consumé.

L'argent, lui pourtant, de cette transformation, subsiste, signe toujours à disposition, virtuelle ou effective, pour le "sujet-du-besoin". Dans cet emploi il est clair qu'il opère comme signifié pour une "estimation" chiffrable, et au bilan toujours réintégré ; signe positif, même dans la colonne des "pertes et déficits". Estimation de la marchandise sur le marché, du travail d'un autre, de la plus-value, du "capital" mobilier et immobilier, il peut bien figurer socialement comme "équivalent général" il n'en assure que mieux la permanence de son identité à lui-même pour et par l'Imaginaire.

0
0 0

Dans le cours d'une analyse la monnaie est assignée à un double registre : le premier est celui que je viens de dessiner en traits provisoires et qu'on peut dire "registre du commerce" de l'analyse. L'analysant pour longtemps le fera résonner dans son discours pour des oreilles qui n'y doivent avoir nulle complaisance. Il y va, bien qu'en disent les sourds, du devenir même de la cure.

L'argent figure ici le signe d'un échange, échange d'un discours contre un savoir dont l'analyste est présumé récéleur. Il est en effet, dans le mystère de son officine, toujours plus ou moins suspecté de l'avoir volé, ce savoir, quelque part, lui aussi, et le pire est qu'on "ne sait pas bien où". Dès lors

la route est ouverte à toutes les tentatives de marchandages, avouées ou célées, manifestes ou détournées, voulues ou actes manqués. La monnaie en ce "rôle" n'est point signifiante : Son possesseur en use comme d'un équivalent, objet plein, objet privilégié d'un fantasme d'identification duelle, purement imaginaire, et non pas objet (a), car sans coupure. Il est à l'objet (a) du fantasme ce qu'est le fétiche au phallus, c'est-à-dire le "comme si" pervers dont on sait et ne sait pas ce qu'il est ; qui, en vérité, l'a et ne l'a pas, l'est et ne l'est pas ; bref il est l'outil d'une jouissance qui se voudrait réussie. En cet emploi la monnaie garde les attributs qu'elle détient socialement et le patient ne manque pas d'en faire argument.

Le deuxième registre ne se découvrira qu'avec la progressive destructuration de l'imaginaire. Il demeure au niveau de la Demande.

Dans les dernières pages du chapitre I, j'ai précisé à propos de la divergence des chemins de l'ethnologie et de l'analyse "qu'à la fin d'une analyse le patient n'a monnayé que le "vide" de sa demande première. Il n'a rien échangé, disais-je. L'alliance qu'il a nouée, un temps, avec un autre pour un Autre n'ouvre que sur la solitude. Il ne lui reste, de savoir, que celui de l'irréductible dépendance de l'acte et du symbole. De ce savoir, il a été témoin, non point maître.

Pour peu, mais pour autant seulement que le silence de l'analyste se maintienne ouvert, au défilé, au "train des signifiants", comme il est dit à propos de la lettre volée, une sorte de permutation se produira dans l'impact de la monnaie dont l'abandon scande chaque séance en sa terminaison.

A la limite cet argent ne paie plus rien. Aucun objet échangeable, fut-ce le discours même du patient ne s'en acquitte. Simple mais déterminante scansion de chaque départ et de chaque retour, il est matérialisation d'une lettre dont le message est inconnu, la valeur aliénée et le destinataire absent (1).

---

(1) Paraphrase d'une citation déjà faite. Voir Ch. I.

Cependant cette matérialisation demeure le support d'une alliance, d'autant plus difficile à renoncer qu'elle ne formule plus "ses raisons". Ce "geste" du paiement des séances demeure le témoin d'une demande "infinie". La monnaie en est la trace, effaçable, laissée au lieu de la séance "pour quelqu'un", de la part d'un Autre. Le discours se fait au nom de cet Autre, la monnaie le provoque : On paie parce qu'on a parlé, on parle parce qu'on paie, mais il ne s'agit plus seulement de l'objet d'un commerce. Il s'agit de la cause même du discours et de la Demande, alors que vacillent les identifications imaginaires successives. Il s'agit de l'objet du Désir, il s'agit du patient lui-même en tant que désirant. De ce Sujet le geste du paiement marque corporellement la place et ... c'est pour "Rien". Dès le début de la cure la monnaie a engagé ce geste, ici objet (a), à la demande de l'analyste. Et, par delà toutes les substitutions fantasmatiques qui, pour la réalité lui proposent justifications, elle a mobilisé le discours même de ces justifications jusque dans l'insu du patient. A ce niveau, répétons-le, elle "n'est de rien l'équivalent". Elle contribue de façon essentielle à la relance des chaînes signifiantes, relance qui ne révélera du Réel que "l'impossible" qui le définit.

En bref l'argent est ici en fonction de Signifiant primordial (1).

Dans la représentation graphique du discours de l'analyste tel que l'établit J. Lacan (Séminaire de 1969-70), ce qui, pour nous, confère à l'argent "sa place" dans l'analyse n'est autre que le rapport des objets (a) au discours, à quoi se substitue, dans le refoulé, le Sujet de la Spaltung ($).

Dans le discours de l'hystérique, cette place n'apparaît en aucune manière identique ou équivalente à l'objet (a), mais substituée au rapport du Sujet de la spaltung et de l'objet (a).

---

(1) Le Signifiant primordial (S_1): tout signifiant qui représente le $ "pour" le rapport établi entre l'Inconscient, recueil de tous les signifiants, (S_2), et l'objet (a). Ce qui pour autant ne définit pas la structure de S_1 dont nous ne savons rien (Cf. Séminaire de J. Lacan 3 Février et 10 Juin 1970).

Mais c'est justement de sa tricherie d'apparaître comme objet (a) et de ne point l'être, comme c'est aussi et surtout de se tenir dans le refoulement en position de (S_1), que l'argent tient sa plus authentique qualité, à savoir d'occuper dans le discours la position non pas du fétiche mais du tour de passe-passe de la mystification, autrement dit d'être la contrefaçon ou mieux la contre-lettre du Semblant (1). A ce titre ; la monnaie, l'argent exorcise, dissimule la chaîne par quoi le sujet tient sa structure d'une dépendance irréfragable : la dépendance de la différence. L'argent transpose en effet cette dépendance en une différence purement comptabilisable (2) et en pulvérise les destinations, les appartenances. On ne saurait en conséquence méconnaître son poids dans l'analyse (3). Cependant, au contraire de ce qui est admis, j'ai lieu d'en attribuer la pesée plutôt du côté de l'analyste que de celui de l'analysant.

L'analyste formule une demande d'argent, l'analysant l'acquitte. L'analyste est, de par le transfert, détenteur de la lettre volée dont la portée magique ne tire son effet que du désir de l'autre, désir d'avoir le chiffre du message de l'Autre, lieu de l'être. L'analysant, destinataire (substitué) de ce message, participe à sa magie comme à ses maléfices. Il n'a point de "raison" de le remettre à haut-prix, ce message, quand l'argent, justement exorcise l'envoûtement de l'analyste dont le patient se fait plus ou moins inconsciemment, plus ou moins fantasmatiquement, la cause sinon le manipulateur. Car la demande du patient est demande d'amour, demande d'avoir l'amour ... d'avoir le psychanalyse, d'avoir par eux, jouissance de lui-même.

---

(1) Par ce termes emprunté à J. Lacan (Cf. Séminaire de 1971) il ne convient pas d'entendre "Semblant d'autre chose" mais substance, inhérence signifiante de l'appel du Sujet.

(2) L'objet (a) n'est pas "comptabilisable".

(3) Les termes de transfert, contre transfert, transfert négatif et leurs multiples métaphores fiduciaires ou banquaires ne l'exceptent pas sous la plume de Freud.

Il n'y a pas à se surprendre qu'il se montre parcimonieux jusqu'à mentir sur ses disponibilités financières quand il ne peut en remettre à quelqu'un des siens ou à la Société, le change, je veux dire la feinte et la charge tout à la fois.

C'est de ce que la liberté de l'analyste requiert (1) l'inverse et de ce que l'effet de l'argent est répétitif que s'équilibre la dynamique du transfert dans sa réciprocité.

0
0 0

De cette liberté de l'analyste la castration est l'inscription ; l'argent, "le chiffre". Chiffre à décrypter du discours commun où la valeur d'échange et les extrapolations socio-psychologiques du discours de l'Economie politique l'éclipsent de sa position de signifiant primordial, de signifiant-maître, de "Je" du Maître.

En 1844, Marx dans "Economie et Philosophie" (2) a consacré aux effets psychologiques de l'argent d'émouvantes formulations. Cet émoi, mi-crédule mi-politique qui les inspira se réveille malaisément. Des perspectives structurales s'ouvrent par contre pour un autre entendement :
"L'argent, qui possède la qualité de pouvoir tout acheter et tout s'approprier, est éminnement l'objet de la possession. L'universalité de sa qualité en fait la toute puissance, et on le considère comme un être (3) dont le pouvoir est sans bornes. L'argent est l'entre metteur entre le besoin et l'objet, entre la vie et les moyens de vivre. Mais ce qui sert de médiateur à ma vie médiatise aussi l'existence des autres pour moi ..."

---

(1) L'objection que l'analyste devrait être délivré de tels recours rejoint l'affirmation qu'il devrait "assumer sa mort avec sa castration". Assumer du latin sumere signifie "prendre à soi", se charger d'une responsabilité. Assumer sa castration, soit la spaltung originaire, participe du destin du "Moi-prétendu-autonome" et du dessein qui l'anime, soit la conjuration de ce qu'il évoque.

(2) Ebauche d'une critique de l'Economie politique, p. 114 et suivantes et l'Ed. La Pléiade, T. II.

(3) Les soulignements sont de mon fait.

"Pour moi l'argent c'est l'autre" ... " Ce que je peux m'approprier grâce à l'argent, ce que je peux payer, c'est-à-dire ce que l'argent peut acheter je le suis moi-même, moi son possesseur. Ce que je suis et que je puis n'est donc nullement déterminé par mon individualité. Je suis laid mais je puis m'acheter la plus belle femme ; aussi ne suis-je pas laid, car l'effet de la laideur, sa force rebutante, est annulée par l'argent"... "Moyen et pouvoir universels, extérieurs, venant ni de l'homme en tant qu'homme, ni de la société humaine en tant que société, moyen et pouvoir de changer l'idée en réalité et la réalité en simple idée, l'argent transforme les forces réelles et naturelles de l'homme en idées purement abstraites, en imperfections, chimères et tourments; de même, les imperfections et les chimères, les puissances stériles et purement imaginaires de l'individu, il les transforme en puissance réelles. En vertu de quoi l'argent est la perversion générale des individualités qu'il échange en leur contraire, en leur attribuant des qualités qui ne sont pas le moins du monde les leurs.

Il apparaît alors comme la puissance corruptrice de l'individu, des liens sociaux etc ... qui passent pour être essentiels. Il transforme la fidélité en infidélité, l'amour en haine, la haine en amour, la vertu en vice, le vice en vertu, le valet en maître, le maître en valet, la bêtise en intelligence, l'intelligence en bêtise" ..." Qui peut acheter le courage est courageux, fût-il lâche. L'argent ne s'échange pas contre telle qualité, telle chose, telles forces de l'être humain : il s'échange contre la totalité du monde objectif de l'homme et de la nature. Il sert donc à échanger (du point de vue de son possesseur) toute qualité contre toute autre, fût-elle son contraire. Il fait fraterniser les incomptabilités, il force les ennemis à se donner l'accolade".

Ce médiateur universel, prestidigitateur souverain, magicien subtil et dieu rival de Dieu, qui déjà donnait embarras à Moïse, son extranéité (aliénée-aliénante) à quoi ne résiste ni l'autre ni moi, Marx en a bien dévoilé la fonction, insubordonnée à tout vouloir individuel. Signe de la valeur d'échange social, à ce titre maître des rapports inter-individuels et des rapports du groupe, l'argent métamorphose la relation de l'homme à la chose en une relation aliénée des objets à l'argent et de l'homme au capital.

Le capitaliste ne détient pas le pouvoir sur le processus économique ni sur la nécessaire division du travail qui substitue les rapports de classes à la "puissance des personnes sur des personnes" (1). Nul ne répond de lui-même ni de l'autre ni de la chose (2) dans le développement fatal de ce système qui se soumet le désir de tous et ordonne la demande avec les marchés, à l'échelon planétaire.

Mais en notre temps l'argent n'est plus un bien sacré dont on aurait gérance pour sa fructification : il n'a plus d'apparentement à l'être. Il n'a plus le bénéfice mystique d'un dieu caché. L'argent pour quiconque, n'est plus "l'autre" et qui "achète" la plus belle femme ne trompe personne et surtout pas elle et pas même lui sur la laideur dont il se voulait affranchir. Possesseur de l'argent, je suis seulement ce que je peux acheter. Bien plutôt que de me faire heureux propriétaire ou rêveur envieux ou esclave révolté qui désire et suspend la mort du maître, la "baguette magique" de l'argent, fétiche jadis, simulacre aujourd'hui, n'est plus que l'instrument imposé d'une revendication froide, dont la fin est ailleurs.

L'argent n'est plus "l'autre". Il est bien plutôt du côté de "l'Autre", de cet autre au désir de qui mon désir s'asservit sans que jamais demande se suffise. Il n'est point Dieu et de mon existence je ne retrouve en lui que ce que j'ignore de mon désir, avec elle périssable, sans retour.

Dans le sillon tracé par Marx a germé le devenir du capitaliste et du travailleur, partout où, sans doute immodérément, imprudemment en tous cas, ils gardèrent avec la liberté de leur conflit celle d'en discourir. Mais nulle part ce qui s'en constitua ne peut réaliser le modèle dont Marx ébaucha le croquis à la fin de l'article cité : "Imagine l'homme humain et son rapport au monde comme un rapport humain, et tu ne pourras échanger l'amour que contre l'amour, la confiance que contre la confiance, etc... Si tu veux jouir de l'art, du devras avoir une culture artistique ; si tu veux avoir un ascendant sur autrui, tu devras être capable d'agir pour le bien des autres et exercer

---

(1) L'Utopie monétaire. K. Marx. Ed. La Pléiade, p. 210. T. II.

(2) Chose, au sens où le terme recoupe dans le Signifiant l'acception de l'objet, de la marchandise échangée.

une influence stimulante. Chacun de tes rapports avec l'homme - et avec la nature - devra être une manifestation déterminée, conforme à l'objet de ta volonté, à ta vraie vie individuelle. Si tu aimes sans susciter l'amour réciproque, si ton amour ne provoque pas la réciprocité, si vivant et aimant tu ne te fais pas aimer, alors ton amour est impuissant, il est infortune" (1).

Cet idéal du Moi en appelait à J.J. Rousseau. Finalement c'est Freud qui survint.

Mais demeure par contre cette assertion "que l'argent ne s'échange pas contre telle qualité, telle chose, telles forces de l'être humain : il s'échange contre la totalité du monde objectif de l'homme et de la nature. Il sert donc à échanger (du point de vue de son possesseur) toute qualité contre toute autre fut-elle son contraire". (1).

On ne remarque pas assez la dimension que dévoile un tel regard sur la question posée par la fonction de l'argent. La citation que j'en rapporte ici, exemplairement, correspond cependant à maints endroits de l'œuvre de Marx et n'a point le mérite

---

(1) Marx réfère son exposé à deux extraits de Shakespeare dans Timon d'Athènes. La traduction en est relâchée, sur le mode suivant (Acte 4 scène 3) ..." prostituée à tout le genre humain, qui mets la discorde dans la foule des nations" ... au lieu de : Putain commune à tout le genre humain, toi qui sèmes la rage dans la racaille des nations". (Trad. F. Maguire et B. Noël, in œuvres complètes, sous la direction de P. Leyris et H. Evans) : Le texte est : Rout of nations" : rout: bande (de fêtards) attroupement dans une intention délictueuse (d'après Harrap's standard dictionnary)".
Le ton de Shakespeare n'évoque rien d'une évolution sublimante : "La souche de l'homme s'épuise en singes et en babouins" (Acte I, sc. I) ..." Que soient donc abhorrées toutes fêtes, sociétés, attroupements des hommes. Timon dédaigne son semblable, que dis-je, se dédaigne lui-même. Destruction lacère l'humanité. Terre rends-moi des racines". (Actes IV. sc. 3).

(2) Echanger = en latin, cambiare : rem pro re dare. La "Chose" ici, comme objet ou qualité s'efface. Le sens glisse de res à causa. "Res" ne "sert" plus à l'échange. Elle sert d'échange.

d'une attentive recherche. Sa formulation, entre autres passages dans les travaux de l'auteur, se marque seulement d'une rencontre heureuse des termes choisis.

L'argent dans la spécificité de sa représentation ne concerne donc aucun objet extérieur, isolément ou successivement; il s'échange contre la totalité du monde objectif de l'homme. Dans et par ce qui constitue la relation à l'autre (autrui) il est cet "échange" même de l'un à l'autre ; non point ce qui manque à l'échange mais ce qui crée l'échange. Avant lui les objets se "troquent", pour l'usage ; et sa genèse, dès le premier des quatre temps que lui a décrit Marx (résumés ci-devant dans la critique de Numismatiques fonde avec la médiation qu'elle instaure un rapport à l'être de la chose, soit une référence à l'existence de l'homme (1)

Marx écrit que l'argent S'échange contre la totalité du monde objectif. Ce qui implique qu'au lieu du monde objectif vient la monnaie. Selon ce que l'auteur a pour toujours dénoncé et qu'il implique manifestement dans le présent texte, cette monnaie n'est donc à la place d'aucun objet particulier. Elle tient lieu de la succession en soi de tous les objets. Enfin la citation en cause se complète de ce que "l'argent sert à échanger (du point de vue du possesseur) toute qualité contre toute autre fut-elle contraire". La parenthèse ne laisse pas d'équivoque : il s'agit de ceci que l'objet d'échange entre moi et "autre chose" est projection (dirait-on en psychologisant), reflet vaudrait-il mieux entendre, d'un certain rapport du Moi au Sujet. Le terme de possesseur, venu là tout naturellement, souligne dans son insistance même, la faille à laquelle il doit son "rappel", à savoir que du maintien de "l'avoir" il importe

(1) A ce titre et non point du tout dans la perspective close et contradictoire où s'est placé Goux, l'argent, objet métonymique du pouvoir paternel, reproduit la médiation de la trilogie œdipienne. Mais dans la théorie de Goux ce serait pour la figer. On ne pourrait avec lui situer la monnaie du côté de l'objet (a) que dans le retranchement ou le refus d'une référence de ce (a) à l'absence radicale; ce qui l'installerait comme objet opaque dans le fantasme: $\$ \diamond a$, et contradictoirement à la théorie de l'auteur, assurerait non pas l'ordre social, mais susciterait l'angoisse, voire le délire.

de faire répétition car il est déjà perdu. Ce qui s'échange ainsi, dit Marx, n'est pas dans l'ordre de la quantité (ordre à quoi l'auteur a vraiment consacré en tous points toute sa critique) mais de la qualité. Ce qui s'échange est la qualité, l'attribut; et cet attribut se situe en une fonction logique, nullement en sa matérialité pour les sens ou même pour l'application discriminative de l'entendement. Ce qui s'échange est une "valeur", celà même qui vient à la place d'une variable dans une fonction propositionnelle.

Faudrait-il préciser qu'une telle valeur ne peut garder cet emploi pour "Un-Sujet" qu'à représenter ce dernier pour un autre signifiant, ce qui s'écrit S barré ($\not{S}$) dans la convention graphique que propose et installe l'enseignement lacanien ?

Dès lors l'argent est non plus un objet élu comme équivalent général des marchandises, c'est-à-dire choisi par le seul besoin de la production sociale et fixé en son rôle par l'Institution sociale. Etre le signe indifférent de l'échange même de l'attribut en soi ne va pas sans rapport avec la "Chose" car ce signe est signe de toute qualité, voire de l'autre (imaginaire) lui-même. Il ne le peut être qu'à manquer de tout ce qui dans l'étendue spécifie, cerne, désigne, l'objet, le signe comme tel : Il articule la pulsion et la représentation. Il est pour l'extérieur et l'intérieur (le Non-Moi, et le Moi) le trait de rupture de l'un à l'autre. Trait de rupture dont le comblement imaginaire, jusque dans le graphisme de $\not{S}$, demeure le garant de l'emploi de l'objet (a) dans le fantasme : $\not{S} \diamond a$.

Dans la mesure où n'est point forclose ou en quelque manière refusée cette coupure structurale à partir de quoi le verbe et l'attribut conditionnent dans leur évocation mutuelle l'existence de l'homme, l'argent intervient donc "à la place" du Signifiant primordial, privilégié en son impact social (1) à mobiliser dans le champ du savoir (recueil de tous les signifiants : (S_2) ce qui, sous couvert de "l'Avoir" ne tient sa consistance que de son évanescence, c'est-à-dire spécifie la castration en la voilant.

---

(1) Hors la situation analytique par conséquent.

En cette place il ne fonctionne comme signifiant du désir et de jouissance qu'au titre de l'impersonnel, du "On", qui, dans l'échange social le véhicule et l'use aussi bien qu'il en use. Du Phallus il ne participe qu'en sa négativité ($-\varphi$) sans en recouvrir même l'emploi car il s'y trouve pour tous comme pour chacun de manière absolument indifférenciée. Bien plutôt est-ce la fonction ($-\varphi$) qui l'investit secondairement de manière ambigüe, par là même déniante, quant à ce qui s'évoque du désir de l'Autre, pour le Sujet.

Revenons à ce qui investit l'argent à la "place" du signifiant primordial. Il est possible d'avancer d'un pas, encore; non sans relever, dans le jeu de mots du "pas encore" les risques de l'aventure :

Dans l'échange social, des femmes, des biens etc... en économie capitaliste, des marchandises, l'échange, disons-nous, est valeur en soi ; l'objet y figure comme état, argument, d'une variable. Le "prix" de l'échange réside dans la plus-value. Au cours de sa médiation cependant nul objet n'est "échangé" à qualités égales ni pour un usage similaire, mais seulement pour ce qu'il rapporte en complément : l'échange dit nécessairement le manque.

Le seul "besoin" n'en contient pas l'accomplissement. Le besoin à sa naissance même est concerné par le discours de l'Autre et, de par la fonction du signifiant, réfère au désir du Sujet. C'est dans le rapport du besoin au signifiant primordial et à sa représentation verbale secondaire que joue, interne à la plus-value, le plus-de-jouir (1).

Dans l'ordre de l'économie la plus-value est jouissance d'un sur-travail non payé ; jouissance reportée à l'infini de sa répétition et dont l'argent est support assez exact pour devenir lui-même, de cette jouissance, la fin avec le moyen.

Dans l'ordre du signifiant et de son rapport à l'Autre, par suite au Sujet désirant, le plus du jouir est ce qui surgit comme objet (a) à partir de l'intervention mobilisante du

---

(1) Ce qui, du trait unaire de (a) est, répétitivement, présumé soustrait à la castration, donc objet de pleine jouissance.

Signifiant primordial dans le recueil de tous les signifiants, champ du savoir, y marquant la place de la Spaltung au prix d'une certaine perte.

Dans le jeu du discours, sur quoi se fonde l'échange, ce qui au dela de l'Urverdrängung s'assure dans le refoulement secondaire, de manière privilégiée socialement, à la place du (S_1), c'est, insistant et relançant avec la plus-value le plus de jouir, l'argent.

La plus-value absolue est le produit d'un sur travail imposé. Matérialisée dans l'échange des marchandises elle tient du plus de jouir fonction d'objet (a) ; car en tant que produit d'un sur-travail imposé elle soutient le fantasme d'une maîtrise de la castration. En affectant d'une perte le compte de l'autre, elle voile la spaltung du Sujet, et dans le risque dont l'échange s'anime elle en signale à nouveau la béance. A la limite, le risque débouche sur la défaite. Le capitaliste "ose" ce risque. Il en tient son prestige.

C'est dans la présence virtuelle de cette défaite, seulement, que l'argent prend rang de signifiant, à partir de quoi s'énonce la plus-value en position de (a). Il n'est donc pas identifiable à cet objet (a). Il l'évoque et en assure les substitutions(1).

Ce qui par contre doit être rappelé, c'est que l'objet (a) au cours de l'analyse se manifeste comme interne à l'analyste. Lorsque dans le transfert il vient, à son terme, à être rejeté, le patient reprend à son compte la fonction de cet "agalma"... pour un Autre. L'argent de chaque séance avait animé le transfert, en marquant dans l'échange le rien de son contenu. Il avait tenu les comptes de cette opération. Il les tenait ces comptes, en un lieu fondamental au processus de la représentation signifiante, puisque, selon ce qui en apparaît -ci-devant, il est, au titre du refoulement secondaire de la spaltung, objet déterminant à articuler l'analyse et la réalité extérieure.

---

(1) Si l'objet (a) dans sa fonction symbolique détient l'essentiel de la fonction signifiante, il ne s'ensuit pas que tout signifiant soit un objet (a).

Dans l'analyse, objet de "déplacement", il est dans la "réalité" et pour la sauvegarde du principe de plaisir, objet de substitution à tous les objets, signe de l'échange contre la totalité du monde objectif de l'homme.

C'est dans l'alternance de cette double représentation qu'il réapparaît dans l'Imaginaire comme ($-\varphi$) c'est-à-dire castration répétitive au niveau de l'événement, et à l'événement réductible dans le fantasme. Il y réapparaît par conséquent comme instrument d'annulation des effets du désir et de la jouissance quant au rapport de l'Autre et du Sujet. Selon ce que j'en ai déjà écrit, il annule (dans le fantasme) les effets du Phallus symbolique, il rompt le cercle magique de ses effets (cf. la lettre volée) dans la pulvérisation de ses emplois possibles.

Aussi bien pour l'analysant figure-t-il dans la fonction de S_1 le prix de la perte essentielle. Démasquer le rôle et le mouvement qui assure de l'une à l'autre de ces représentations le passage, est le résultat du maniement de l'argent dans le transfert. L'analyste s'y concerne lui-même dans le jeu du miroir que lui propose son patient.

Ainsi peut s'entendre que dans l'histoire de l'analyse l'argent ait été doté d'une fonction protéiforme où se succèdent les concepts de phallus symbolique et imaginaire aussi bien que d'objet partiel. Et la confusion s'en installe concernant l'analyse du contre transfert.

Concernant le transfert toute la gamme des interprétations psychologisantes dans la série frustration-agression en découle, entraînant sans cesse plus loin dans l'à-côté de leurs justifications rationnalisées la parole de l'analyste.

Il est sans doute particulièrement important de relever, selon une remarque que je dois à Mme le Docteur F. Dolto, que la première pièce de monnaie donnée par la mère à l'enfant, bien en deçà de lui enseigner l'épargne, lui dévoile symboliquement le détachement nécessaire de son unification corporelle à la mère. Le refus de la mère d'en agir ainsi, librement, exerce, sur le même registre symbolique, l'effet d'une "reprise" aliénante quant à ce qui ouvre, dans le discours de la mère à l'enfant, la voie de la Parole.

L'argent en un tel refus fonctionne en effet comme signe de ce que leplus-de-jouir est effet du pouvoir de la mère, non de l'Autre. Il convient, au moins dans la vacillation du "que veut-elle ?", qu'il apprenne (à ses frais) à distinguer, de par le jeu deson propre pouvoir reconnu, l'incertain de sa propre demande.

Il importe assez peu en tout ceci que l'argent, représentant de la plus-value, circule ou non en économie capitaliste. Il suffit, en ce qui concerne l'analyse, qu'il fonctionne comme médiation de l'échange et prix du discours sur les deux registres que j'ai désignés et pour leur substitution possible dans l'acte analytique (1).

0
0 0

Résumons-nous :

1°) - L'échange se matérialise et s'anime à partir de la plus-value et du désir auquel elle répond. Il marque, dans le discours (social), le lieu où elle manifeste l'incomplétude radicale du Désir.

2°) - La plus-value, produit d'un sur-travail imposé se constitue directement ou indirectement de la soustraction d'un non-payé aux dépens d'un autre, donc d'une dette, qui est "rapport" pour qui la contracte, jusqu'à fonder le "Capital" (2).

Ainsi se masque, au niveau du refoulement secondaire, mais aussi s'inscrit dans le "risque" de tout commerce, la refente du Sujet.

---

(1) Une patiente dans ce pas : "On n'est pas quitte quand on a payé ; quelque chose est omis ; l'argent ne paie pas le lavage des pieds. On ne possède quelque chose que si on le perd".

(2) L'effet signifiant du terme a suffit bien souvent à la propagation d'une éthique assez peu soucieuse de la structure qui l'élabore et la détruit concurremment.

3°) - Le Plus-de-jouir, interne à la plus-value, est, dans le réseau d'un certain Savoir, substitué au rapport du Signifiant primordial et du Sujet de la spaltung comme objet (a). Transposé comme phallus imaginaire en une métaphore de la dette, retournement de la perte qui en est pour l'autre le prix, il accède à l'idéal du Moi. Son signifié est le Capital.

La maîtrise de la dette provoquée par le sujet même qui en tire jouissance, s'assure dans le registre de la structure perverse, à la mesure du risque encouru et de l'angoisse suscitée chez l'autre.

4°) - L'argent, la monnaie qui s'échange, s'accumule et se disperse, fonctionne dans l'échange comme métonymie du capital d'une part. Mais il est aussi, dans le pouvoir que lui confèrent les institutions, l'objet des métamorphoses de toute production, de tout effet du travail humain. Tour à tour magique et angoissant, révélateur et obnubilant ou simplement témoin d'une consommation, il n'est pas sans rapport à la "Chose" (1). Il ne lui est pas identifiable. Il l'évoque. Il est pur signifiant.

A ce titre l'argent est le signifiant qui, dans le discours et par lui, reprend et mobilise au niveau des institutions, de la place du (S_1), les significations de (a) et du phallus imaginaire. Il leur est, de manière indifférente, en tous points substituables dans le fantasme.

5°) - Dans le pouvoir institutionnel qui le fait équivalent général "signe" de la totalité du monde objectif, propre à "échanger toute qualité contre toute autre", l'argent pulvérise et par là, pour l'Imaginaire, annule dans leurs significations les effets de S_1, de (a) et de ($-\varphi$) en préservant le fantasme d'une "jouissance-du-désir".

La proposition qui énonce : "l'argent s'échange contre la totalité du monde objectif" veut dire que ce qui est échangé concerne la jouissance du désir (2) et non point, évidemment,

---

(1) Cette fois-ci au sens métaphysique du terme ; Cf. ci-après.

(2) Et non point ... le désir de jouissance, celle-ci rappelons-le encore, étant l'impossible rapport de l'être parlant à son corps. Le désir de jouissance s'entend comme désir de désir, soit assomption du désir de l'Autre.

la somme des objets offerts à ce désir, mais : "Echanger, du point de vue du possesseur, toute qualité contre toute autre", selon la phrase de Marx, ne peut en venir qu'à désigner l'échange lui-même, soit la "différence" par quoi, le fantasme de cette jouissance se structure de ce qui manque à l'objet (et non pas du manque d'objets).

Il est au principe de la connaissance de démarquer l'objet et la "Chose". Pour l'ordinaire le discours s'empêtre dans l'ambiguité des deux termes. Le langage le plus courant emploie le mot "chose" sitôt que l'oubli ou l'imprécision d'une signification intervient dans l'énoncé. La "chose", chargée de cet effet d'oubli ou d'effacement d'une trace verbale réfère ici au "maléfice", à la "malignité", à "l'impuissance" que détournerait au contraire le vocable semblant qualifier avec exactitude l'usage ou l'échange de ce qui est alors indifféremment dénommé chose ou objet.

Mais c'est en deçà de toute étendue de l'objet, dans l'inattendue (1), à la rencontre de l'innomminé, lieu du Réel, au point de répétition involontaire du signifiant de la Spaltung: S_1 que surgit en un éclair l'horrifiante dimension de "l'Impossible" : L'angoisse en est l'effet, la "Chose" le concept liminaire. Le langage, par contre, sur les deux versants conscients et inconscients de la fonction signifiante préserve et détruit à la fois le monde des Choses. Il le préserve car le concept est la Chose même :"C'est le monde des mots qui crée le monde des Choses" (2). Il le détruit en tant que, représentant de l'absence, le mot, comme symbole, est meurtre de la Chose, révélateur de l'être, à partir d'un "n'être pas". La négation comme symbole, selon ce que Freud en a démontré (3) installe la méconnaissance comme constitutive du discours, fondement de l'intellectualité et, avec eux, de la réalité, du sens et de l'histoire. C'est là le propre de la négation que de conserver et de supprimer tout à la fois ce qui, de l'historicité du Sujet,

---

(1) Freud : "L'Inquiétante étrangeté". Ed. Gallimard, p. 162, ou : Standard édition : "the Uncanny". Vol XVII, et Vol. 1: Project for a scientific psychology.

(2) "Ecrits" p. 276 - Il le crée par récurrence, dans la répétition des "traits" de la Signifiance, traits de coupure, traits de la différence pure, par quoi, dans l'intervalle de leur répétition même est évoqué le Sujet de l'Inconscient.

(3) Freud - Standard édition - Tome XIX, p. 235.

ne peut venir au jour de sa re-connaissance (1). Dans cette dialectique se situe le caractère spécifiquement humain de la "passion imaginaire", à l'articulation du symbolique et du réel, avec ce que ces catégories condensent, dans la dimension du symbole, du destin humain, "d'être pour la mort" (2). Et c'est à l'articulation du symbolique et du Réel, dans ce qui n'est pas encore advenu à la dénomination mais qui dans son émergence même donne existence au Réel "comme étant ce qui est avant tout possible", que se situe la "Chose".

La mort en est la métaphore, c'est-à-dire ce qui lui est substitué dans le discours, donc intégré au "possible", et en même temps marqué du sceau d'un éternel silence.

Ce serait une extrapolation que d'identifier la Chose et sa métaphore, le Réel et le symbole qui le fait surgir pour la réalité : La Chose n'est pas la mort ni même l'objet-cadavre, dans la préfiguration de sa dissolution, de son "Rien". Si la Chose doit à la négation son advenue dans le discours et par lui dans le destin humain, elle n'est pas non plus la "négatité" (3). Elle en est l'effet, hors discours, précisément.

---

(1) Cf. Ecrits : le commentaire parlé de J. Hyppolite sur la Verneinung, de Freud ; l'introduction et la réponse à ce commentaire par J. Lacan, p. 879-889 et 369 à 401.

(2) "Ainsi la mort nous apporte la question de ce qui nie le discours, mais aussi de savoir si c'est elle qui y introduit la négation, car la négativité du discours en tant qu'elle y fait être ce qui n'est pas, nous renvoie à la question desavoir ce que le non-être, qui se manifeste dans l'ordre symbolique, doit à la réalité de la mort" (J. Lacan, introduction au commentaire de J. Hyppolite). Loc. cit.

(3) Ce que peut, dans son essence, désigner un terme négatif : "Il existe une quantité infinie de réalités qui ne sont pas seulement objets de jugement, mais qui sont éprouvées, combattues, redoutées, etc... par l'être humain et qui sont habitées par la négation dans leur infrastructure, comme par une condition nécessaire de leur existence. Nous les appellerons des négatités". J.P. Sartre, l'Etre et le Néant, p. 57).

Effet positif, s'il en est, que masque l'angoisse et pour quoi Freud a trouvé dans le terme d'Unheimlich le plus exact signifiant (1).

C'est dans "l'éclipse", "le fading" du Sujet à se signifier lui-même d'un quelconque signifiant qu'est projetée la Chose et par l'irruption de l'angoisse qui en constitue l'affect révélateur, (la trace), que la castration originaire est d'abord masquée :

"Il y a un point problèmatique où le Sujet répond à un appel de l'être et du vouloir, sous une forme opaque, après qu'il n'ait pu dire ce qu'il souhaite ni ce qu'il veut : c'est le désir ... Son corrélatif imaginaire - qui règle son niveau, permet son "accommodation" - est le fantasme dont nous montrerons qu'il se définit comme rapport d'une éclipse (ou d'un fading) du Sujet avec un Objet dont la fonction symbolique est caractérisée par cet aspect partiel" (2).

L'objet (a) prend la relève de la "Chose" mais c'est pour animer le fantasme et ouvrir au Sujet de la spaltung l'accès au monde de la réalité, dans l'articulation du Réel, du Symbolique et de l'Imaginaire (3).

---

(1) S. Freud. Essais de psychanalyse appliquée. Ed. Gallimard, p. 163. Unheimlich signifie littéralement : ce qui n'est pas de la "demeure première", au plein sens allégorique du terme. Traduite en français par "inquiétante étrangeté" l'expression perd en grande partie, justement, sa portée allégorique. La traduction anglaise de "Uncanny" dans sa référence à l'impuissance d'un non-Savoir est préférable mais ne contient pas l'allégation corporelle que préserve le terme allemand par la référence symbolique qu'il implique au "sein maternel".

(2) Le désir et son interprétation J. Lacan. Séminaire des 12, 19, 26 Novembre, 3, 10, 17 Décembre 1958.

(3) Voir "Ecrits" p. 46 (le dernier paragraphe) et p. 47 (le premier paragraphe). Dans le présent travail voir le Ch. IV.

L'objet (a) n'est donc nullement identifiable à la "Chose". Il en est le rempart et, contradictoirement aussi en quelque manière, le dépassement. Il est ce qui de la Chose préserve le Désir et par là est cause du désir, tandis qu'il le "réalise" pour l'usage et pour l'échange. Par ce terme de "réaliser le désir" il ne faut évidemment pas entendre "l'accomplir" mais "le faire advenir et demeurer" dans l'ordre du signifiant, par quoi est toute réalité.

L'argent, quant à lui, pas davantage qu'à l'objet(a) ne s'identifie à la Chose. Par l'indétermination de ses emplois, (l'argent échange toute qualité contre toute autre) et la succession de ses impacts sur le marché des échanges, il réfère, nous l'avons dit, au signifiant primordial S_1 et de cette place mobilise le fantasme d'un pouvoir sur la Chose. Mais l'objet (a) de ce fantasme c'est tour à tour le travail de l'autre, la marchandise, la plus-value et le capital en quoi le Sujet projette ses identifications ; ce n'est point l'argent, qui "n'en figure" le jeu qu'à n'y "être rien" et tient sa fonction essentielle de comptabiliser par l'automatisme de son mouvement (1) les hypothèques que le discours prend sur le plus-de-jouir.

C'est de l'articulation entre l'organique et le signifiant primordial que surgit la "Chose" et qu'advient avec la pulsion la relance du Désir. C'est pourquoi après Freud et Lacan on ne peut plus, concernant les rapports de l'argent aux "choses", à la "Chose" et au fétiche, entendre Marx dans la seule acception historique et explicative de l'Economie politique et de la Sociologie :

On lit dans le "Capital" au livre troisième, cinquième section et chapitre III : "Le capital apparaît comme une source mystérieuse, créatrice d'intérêt, source de son propre accroissement. La chose (argent, marchandise valeur) est déjà en tant que telle du capital, et le capital se révèle comme une simple chose; le résultat du processus de reproduction

---

(1) Voir entre autres, dans les Temps Modernes de Mars 1971 l'article déjà cité de Verres sur la Logique du Capital, p. 1659.

dans son ensemble apparaît comme une propriété inhérente à une chose (1) ... dès lors, c'est dans le capital productif d'intérêt que ce fétiche automatique trouve son expression parfaite, la valeur qui s'engendre elle-même, l'argent qui enfante l'argent: sous cette forme nulle cicatrice ne trahit plus sa naissance. Le rapport social se trouve achevé dans la relation d'une chose, l'argent, avec elle-même. Au lieu de la transformation réelle de l'argent en capital c'est une forme sans contenu qui apparaît ici ... Alors que l'intérêt n'est qu'une partie du profit, c'est-à-dire de la plus-value que le capitaliste actif extorque au travailleur, c'est maintenant le contraire que l'on constate : l'intérêt semble être le fruit même du capital, l'élément originel, et le profit, devenu profit d'entreprise, fait figure de la chose superfétatoire, s'ajoutant accessoirement au processus de reproduction. Voilà le capital dans sa forme de fétiche et le fétichisme du capital dans toute leur perfection".

Plus précisément encore, au début du Chapitre II de "Matériaux pour l'Economie" et neuf ans plus tôt (1861) environ, Marx écrit : "Etant donné que l'échange entre capital et travail incorpore le travail vivant au capital et le fait apparaître comme une activité qui lui appartient dès que s'engage le processus du travail, toutes les forces productives du travail social se présentent comme étant celles du capital de la même manière que la forme sociale du travail en général apparaît dans l'argent comme la propriété d'une chose". Et enfin au livre II, deuxième action, à la fin du chapitre VII : "Ainsi le fétichisme qui caractérise l'économie bourgeoise trouve son accomplissement. Il fait du caractère social, économique, qui est imprimé à des choses dans le processus de production sociale, un caractère naturel de ces choses découlant de leur nature matérielle".

La "Chose" dans ces textes ; argent, marchandise, valeur ... capital, est tour à tour et simultanément "simple chose" ou source mystérieuse créatrice de son propre accroissement. Le capital en détient les propriétés magiques et notamment de

---

(1) Je souligne les mots qui, s'ils sont entendus au niveau de la chaîne primaire des signifiants, font bien apparaître, à l'insu de l'auteur, la fonction matricielle, maternelle d'où se projette ce phallus imaginaire, argent fétiche, qu'il importerait selon Marx de ne plus célébrer.

s'enfanter lui-même. L'ambiguïté du terme de "chose" apparaît clairement ici et s'achève de n'être que "forme sans contenu".

Depuis la date (1869) où pouvaient s'écrire "ces choses", toute philosophie idéaliste à part, le regard sur les dites choses et la "Chose" a changé.

La "Chose", à l'expérience analytique, surgit comme un contenu dont la forme n'est à aucune signification rattachable, à l'inverse d'une "forme sans contenu". Le réel et la réalité s'y séparent pour s'y combiner ensuite dans ce qui, à partir du signifiant, engendre l'histoire.

La chose dont il s'agit dans le texte de Marx n'est mystérieuse que de se méconnaître comme signe du capital, bien différenciable de l'essentielle fonction de l'argent en position de S_1. C'est ce signe qui, "apparaît dans l'argent" y incorpore métaphoriquement la "force productive du travail social" et s'extrapole en fétiche, dans le fantasme d'un désir de la Mère.

Marx n'a pour autant pas dit que l'argent était identifiable au fétiche mais qu'il apparaissait dans un "comme si ...". Rien en tout état de cause ne nous autorise à conclure à partir d'un tel discours : l'argent est un fétiche (1) .

Le Fétiche, pour la praxis analytique, substitut du pénis maternel, fonctionne exemplairement comme objet (a) en une manipulation perverse qui, de la portée symbolique de (a), suspend en un louche refus le trait de coupure : il est ... comme s'il n'était pas ; il n'est pas ... comme s'il était.

L'objet (a) est l'effet de S_1 non sa cause, et l'on ne peut attribuer à l'argent un emploi fétichiste, une équivalence au fétiche, qu'à reconduire la monnaie, "signe du Capital", à ce qui lui confère sa dimension signifiante, soit l'identification

---

(1) Pas même après lecture du Ch. IV, première section, livre I du Capital : "le caractère fétiche de la marchandise et son secret", plus fréquemment cité. La référence à la région nuageuse du monde religieux "n'y ajoute pas de lumière car la théologie n'exclut point, in principio, la dimension Symbolique ... !

imaginaire d'Un-Sujet aux "objets", aux choses de son désir, au point même où ce Sujet est, de n'être pas "le même", dans le désir de ces choses.

La forme sociale du travail, et sa "force", ne résident dès lors nullement dans la "propriété" d'une chose : l'argent (Cf. citation 2 et 3), mais dans les fantasmes, mythes devrait-on dire, par quoi l'activité créatrice de l'homme, dans ses échanges sociaux, substitue à l'insoutenable commutativité du signifiant l'épinglage des significations et l'historicité du "Sens". La réalité s'en constitue et "y sauvegarde le principe de plaisir", soit les bornes d'une Jouissance en soi impossible.

L'argent n'est pas un fétiche. Au point ci-devant défini où, dans une identification à autrui ou à un objet, il est évoqué en position de S_1 il mobilise à partir de l'image spéculaire, réelle ou virtuelle, les objets (a), marchandise, capital, plus-value, objets d'échange. Jusqu'alors "signe de ces choses" l'argent ré-apparaît doté des propriétés que lui transfèrent ces images signifiantes. Le déplacement s'effectue, pour la réalité, dans le refoulement secondaire, et pour l'individu, rétroactivement, au niveau préverbal de l'Urverdrangung.

Dans "L'Introduction générale à la critique de l'Economie politique (1857) Marx écrit : "L'argent n'est pas un Symbole et il n'y a rien de Symbolique dans le fait qu'une valeur d'usage soit marchandise".

Cette assertion, présente dans l'entrelignes de l'œuvre entière, a déterminé largement le devenir politique du marxisme, on n'en peut guère douter. Elle en a barré l'exacte perspective.

Ce qui fait permuter l'argent-signe en fonction de Signifiant primordial, c'est-à-dire l'effet de l'objet partiel dans son rapport à l'Identification ne pouvait apparaître à Marx. Le deuxième registre, inconscient, où fonctionne l'argent comme signifiant devait rester méconnu, nécessairement. Ce registre est celui-là même où se fonde tout symbole, au principe de la fonction du signifiant, S_1 et de l'advenue de l'objet (a). Dès lors que ce registre doit être "pris en compte", en tout échange, à propos de toute marchandise et en toute entreprise, la dimension du Sujet de l'Inconscient intervient. Le postulat sur lequel s'ouvre le premier chapitre du "Capital", et partant toutes les implications socio-psychologiques de l'œuvre, basculent. Rien

n'est changé pour autant à la logique interne du système et demeurent les rapports qu'il définit du Capital au Travail et à la production. Rien ne subsiste de leur incidence sur ce qu'il nous est donné d'entendre, après Freud et Lacan, sur l'être de l'homme (1). Rien sinon les puissants effets d'un mythe, autant qu'il dure.

Les rapports de l'argent au fétiche y sont très enveloppés ainsi que l'établissent plusieurs auteurs dans le N° 2 de la Nouvelle Revue de Psychanalyse en 1970. On peut y lire en effet sous la plume de Jean Baudrillard un excellent article intitulé "Fétichisme et idéologie" dont on ne peut que regretter qu'il ait omis de s'éclairer, l'auteur n'ayant pas relié ses propos aux processus de l'Identification qui en posent seuls l'exact objet. A la date où la revue le publia, l'article n'eut pas dû ignorer l'impact du concept de (a) sur tout ce qui peut être écrit actuellement concernant l'identification. Quoiqu'il en soit j'en cite l'intéressant passage que voici : "Si fétichisme il y a, ce n'est donc pas un fétichisme du signifié, un fétichisme des substances et des valeurs (dites idéologiques) que l'objet-fétiche incarnerait pour le sujet aliéné, - c'est, derrière cette réinterprétation (qui, elle, est véritablement idéologique) un fétichisme du signifiant (2), c'est à dire la prise du sujet dans ce qui, de l'objet, est "factice", différentiel, codé, systématisé. Dans le fétichisme, ce n'est pas la passion des substances qui parle (que ce soit celle des objets ou du sujet), c'est la passion du code qui, réglant et se subordonnant à la fois objets et sujets, les voue ensemble à la manipulation abstraite ... il apparaît que le "fétichisme de la marchandise s'interprète, non plus selon la dramaturgie paléo-marxiste, comme l'instance, dans tel ou tel objet, d'une force qui reviendrait hanter l'individu, coupé du produit de son travail, de tous les prestiges d'un investissement (travail et effectivité) détourné, mais bien comme la fascination (ambivalente) d'une forme (logique de la marchandise ou système de la valeur d'échange), comme la prise, pour

(1) "La découverte de Freud est celle du champ des incidences, en la nature de l'homme, de ses relations à l'ordre symbolique, et la remontée de leur sens jusqu'aux instances les plus radicales de la symbolisation dans l'être. Le méconnaître est condamner la découverte à l'oubli, l'expérience à la ruine". J. Lacan - Ecrits, p. 275 ..." L'homme parle donc, mais c'est parce que le Symbole l'a fait homme", idem p. 276.

(2) Les mots soulignés ici le sont dans le texte.

le meilleur et pour le pire, dans la logique contraignante d'un système d'abstraction. Quelque chose comme un désir, comme un désir pervers, le désir qu'elle nie, en ce qu'elle barre, en ce qu'elle exorcise toutes les contradictions nées du procès du travail réel, - tout comme, dans l'objet-fétiche du fétichiste, la structure perverse vient s'organiser autour d'une marque, autour de l'abstraction d'une marque qui barre, qui nie, qui exorcise la différence des sexes ... Ce qui fascine dans l'argent (l'or) n'est ni sa matérialité, ni même l'équivalent capté d'une certaine force (de travail) ou d'un certain pouvoir virtuel, c'est sa systématisation c'est la virtualité, enfermée dans cette matière, de substitutivité totale de toutes les valeurs grâce à leur abstraction définitive. C'est l'abstraction, l'articficialité totale du signe qu'on "adore" dans l'argent, c'est la perfection clôse d'un système qui est "fétichisée", non le veau d'or"ou le trésor".

Au vrai, c'est le veau d'or qui en une acception sur le mode pervers efface de sa lourde présence la trace de ce qui, dans l'identification dont il est l'objet pour le peuple hébraïque le coupe à jamais de chacun des "orants". Moïse devait de cette trace restituer, pour un temps, l'empreinte, et du fétiche pulvérisé, des tables de la Loi brisées, faire par la Mort même, avec le châtiment des idolâtres, le rappel "Signifiant" (1).

De ce que doit l'argent à la Mort je tenterai de proposer une interprétation au chapitre suivant. Le mouvement irrésistible, autant qu'en apparence futile et provocateur, qui, dans le mythe de la lettre volée, contraint Dupin à signer sa victoire d'un rappel allégorique au destin que président les filles d'Anagké, y trouvera peut être sa signification. En attendant que la "place de l'argent dans l'analyse" trouve à s'y

---

(1) "Il jeta les tables qu'il tenait en mains et les mit en pièces au bas de la montagne. Il se saisit du veau qu'ils avaient fabriqué, le brûla, le moulut en une poudre fine dont il saupoudra la surface de l'eau qu'il fit boire aux enfants d'Israël ... se posta à la porte du camp et cria : les tenants de Yahvé à Moi ! ..." Il leur dit : "Ainsi parle Yahvé, le Dieu d'Israël : ceignez chacun votre épée ! circulez dans le camp d'une porte à l'autre, et tuez, qui son frère, qui son ami, qui son proche ! ... et ce jour là environ trois mille hommes du peuple perdirent la vie".

situer, nous sommes dès maintenant mieux informés pour dire ce qui contrevient à l'homologuer au Phallus, à l'objet (a), à la Chose et au fétiche :

Tour à tour dans son emploi, simple signe et signifiant primordial selon que dans l'échange le geste d'un autre refoule ou présentifie l'instance du Sujet, il est chose parmi les choses ou bien suscite le trait spécifique du Sujet à partir de quoi le Phallus symbolique et l'objet (a) viennent respectivement au jour du Désir, comme métaphore ou métonymie.

Comme signe il circule, anonyme, soumis aux Lois d'évolution d'un système institutionnel qui, pour être nécessairement le produit du discours de l'homme s'embarque avec lui dans "le train des signifiants". Il y fonctionne en tant que matériel de refoulement à l'instar de tous les signes mais signe privilégié justement d'y être clef pour l'Institution dans l'ère capitaliste.

Comme signifiant primordial il ne saurait structuralement s'identifier à ce qu'il produit, soit l'objet (a) et le Phallus symbolique.

Pour le même motif il ne peut s'identifier vraiment à celui de leurs représentants narcissiques que soutient le jeu d'un "comme si ..." : le fétiche".

Quant à la "Chose" elle doit à l'argent de masquer son angoissante indétermination. Elle ne saurait donc lui être homologuée.

0
0 0